C.

MÉTHODE

Théorique et Pratique

POUR

L'ORGUE EXPRESSIF,

suivie

d'un choix de Morceaux de différents caractères, appropriés à toutes les ressources de l'Instrument,

PAR

L.^s DE LA HYE,

1.er Prix d'Orgue et Professeur d'Harmonie au Conservatoire.

Prop.^t des Editeurs. *Prix : 18.^f*

BIBLIOTHÈQUE ROYALE
I

Œuvre Posthume.

A. V.

PARIS, chez AULAGNIER, Editeur, Rue de Valois Palais Royal, 9.

Leipzig, chez Hoffmeister.

Vm.^8 R. 114

Aulagnier

INTRODUCTION.

On a beaucoup parlé depuis quelques années, de l'Orgue-expressif; plusieurs journaux ont publié de longs et savants articles sur l'invention du système de l'Anche libre, que Monsieur Grénié a, avec tant de bonheur, appliqué à son Orgue, et du moyen de Soufflerie expressive que cet amateur distingué a su employer pour donner à l'Orgue, ce roi des instruments, avec la faculté d'enfler et diminuer l'intensité du son sans qu'il varie, la dernière perfection à laquelle il soit permis d'atteindre.

Je n'entrerai pas dans les développements de ces découvertes, et de leur application: je ne me connais pas assez en mécanique, en acoustique, en physique appliquée pour oser le faire; et d'ailleurs, mon but n'est pas de faire connaitre comment se fait un Orgue expressif; je serai heureuse si je puis enseigner comment on le joue. C'est là toute mon ambition.

Je dirai seulement que les seules Orgues qui méritent le titre d'espressives sont celles fabriquées par Mr Müller élève et cessionnaire de Monsieur Grénié.

Cet ouvrage peut cependant s'appliquer à toutes les autres Orgues expressives qui ont paru jusqu'à ce jour.

ARTICLE 1er.

QUALITÉS DE L'ORGUE EXPRESSIF.

Cet instrument, dont la dimension n'excède guère celle d'un Piano droit, ou vertical, et qui en a à peu près la forme, peut, à juste titre, s'appeller prestigieux; sa faculté d'augmenter et diminuer le son, la force des sons graves qui semble excéder le volume de l'instrument, la douceur un peu mélancolique de son Médium, et la pureté de ses notes aigues, frappent et charment l'auditeur, et laissent dans son âme un vague désir de l'entendre encore, et un recueillement qui fait plaisir et dont on se souvient.

Son clavier est de cinq à six octaves. L'éxécutant communique le vent aux tuyaux par le moyen de deux soufflets, ou pédales, d'une pression facile. Plusieurs autres Orgues n'en ont qu'un seul.

L'expression nait du plus ou moins de force de pression du pied sur la pédale.

On peut, à volonté, entretenir un vent égal dans le réservoir; mais alors on a le jeu monotone.

L'Orgue expressif est excellent pour l'improvisation: il inspire, et il captive l'attention au plus haut dégré.

ARTICLE 2.

MÉCANISME DE L'ÉXÉCUTION.

Toute personne qui joue du piano aura une grande facilité pour jouer de l'Orgue expressif.

Les sons de l'Orgue étant graves et doux, une musique spéciale lui est convenable. Peu de notes, et beaucoup d'harmonie; voilà le genre qui lui est propre.

Le mécanisme des doigts est, par conséquent, facile peu compliqué, et ne demande pas, comme celui du piano, de longues années d'éxercice aride et souvent pénible.

Le mécanisme de la soufflerie n'est pas, non plus, très difficile.

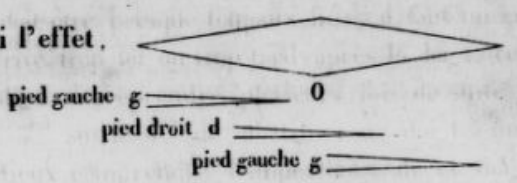
Toute personne bien organisée pour la musique et accessible aux beautés de l'harmonie parviendra sans de bien grandes difficultés à un haut dégré de perfection sur l'Orgue expressif.

Voici quelques préceptes, qu'une assez longue expérience et un grand amour d'Orgue expressif me donnent le droit de garantir.

Asseyez-vous devant votre Orgue, sur un tabouret assez haut pour vous permettre d'appuyer vos pieds sur les deux pédales avec assez d'aplomb pour les presser de toute votre force lorsque vous voudrez enfler le son. Assis trop bas, votre jarret serait trop ployé, ce qui ôte la force; assis trop haut, vous auriez de la peine à atteindre aux soufflets; votre pied tremblerait, et vous auriez des sons chevrottans fort désagréables.

Placez votre doigt sur une touche: soit DO, elle ne rendra aucun son; posez alors votre pied à plat, mais très légèrement, sur la pédale; ayez soin que le talon soit appuyé contre le bord extérieur du soufflet et pressez insensiblement en baissant la pointe du pied; à mesure que vous augmenterez la pression votre second pied alternera le mouvement avec le premier, sur l'autre pédale, et finissez par laisser mourir le son en levant tout doucement la pointe des pieds et en cessant petit à petit d'appuyer.

Voici l'effet.



Commencez doucement du pied gauche enflez le son du pied droit et laissez le mourir du pied gauche.

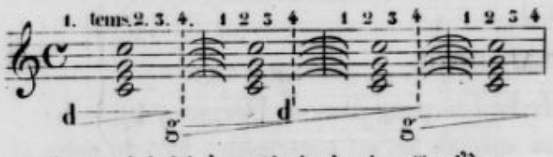
ARTICLE 3.

Il est assez indifférent de souffler du pied droit ou du pied gauche: aussi après les premiers exemples et morceaux, laisserons-nous l'élève souffler à sa manière et n'indiquerons-nous que les signes d'expression, pensant que l'élève aura suffisamment compris le mécanisme des pédales.

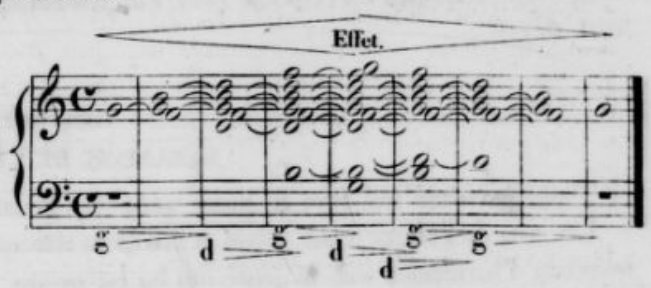
1.° Pour que le vent ne manque jamais il faut, avant que la première pédale soit entièrement abaissée, commencer à abaisser l'autre; ce jeu des pédales se fera plus ou moins rapidement, selon qu'on jouera plus ou moins de notes. Nous adopterons la lettre g pour indiquer le pied gauche et la lettre d pour le droit: un petit conduit ——— indiquera la manière d'alterner les pédales.

Le pied droit commencera doucement à presser la pédale droite, qui sera ensuite soutenue par la pédale gauche qu'on fera descendre lorsque la pédale droite sera presque abaissée.

EXEMPLE 1.er



Chaque pied doit être relevé très vite afin d'être prêt à recommencer.



L'on indiquera les petites secousses ou accents par un petit soufflet > quant aux autres signes d'expression, nous n'en aurons pas de particuliers, supposant d'ailleurs que l'élève saura ou apprendra préalablement les principes de musique qui se trouvent en tête de tous les Solfèges et Méthodes de Piano.

EX: N.º 2.

Commencez fort du pied droit et diminuez du pied gauche.

EX: N.º 3.

Commencez doux du pied droit et finissez fort du pied gauche.

Faites osciller le son également dans toutes les parties du son enflé, en faisant de petits mouvements de pression avec la pointe du pied.

EX: N.º 4.

EFFET.

EX: N.º 5.

EFFET.

En accélerant le mouvement jusqu'au smorzando.

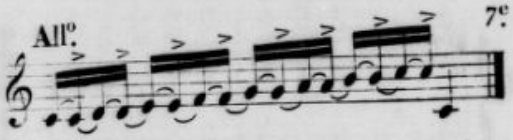
EX: N.º 6.

EFFET.

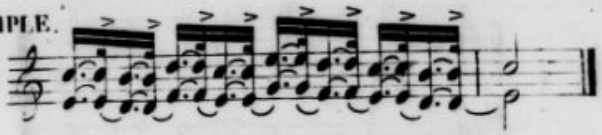
Les oscillations sur la seconde partie du son enflé et en ralentissant progressivement.

En faisant de petits mouvements de pression avec la pointe du pied l'on pourra faire assez rapidement les notes liées de deux en deux. Il faudra exercer les deux pieds.

All.º

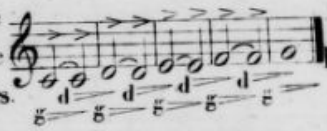


7.e EXEMPLE.



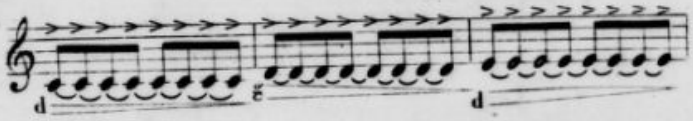
Comme on le voit, le doigt ne joue que la 1.re note et la petite secousse du pied fait la 2.me
Par le moyen de changements de pieds vous pouvez répéter la note sans la quitter du doigt.

Le doigt tient la note toute la mesure tandis que le pied marque des blanches.



Ainsi de suite pour des noires.

Dans un mouvement vif l'on aura plus de facilité à marquer les notes du même pied.



ou

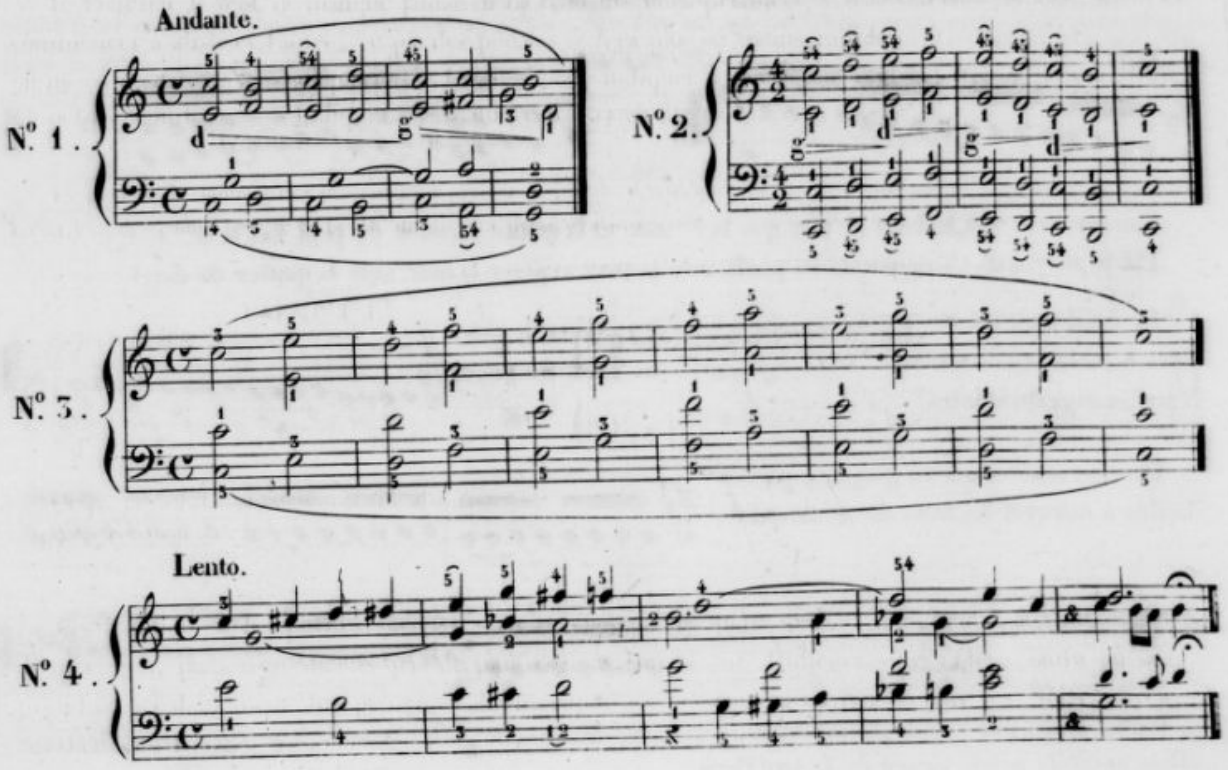
Enflez le son peu à peu sans altérer le mouvement des croches. Voici, je crois, à peu près les différents effets produits par le moyen de la soufflerie.

ARTICLE 4.

DU DOIGTER.

Pour obtenir un jeu lié, une grande précision dans la tenue des notes et dans le doigter est indispensable. Afin que les sons ne soient pas détachés les uns des autres, il faudra mettre beaucoup d'ensemble dans les mouvements et raser le plus près possible les touches dans les changements, pour éviter une perte de tems qui nuirait à la liaison des sons. Il ne faut pas arpéger les accords, comme on ne le fait que trop souvent sur le Piano; les mouvements de la main gauche doivent être parfaitement en mesure avec ceux de la main droite. Les Stentati, comme on les fait sur le Piano, feraient très mauvais effet sur l'Orgue. Il faudra donc faire la plus grande attention au doigter indiqué dans cette méthode; il fera sentir, mieux que tout ce qu'on pourrait dire, la manière de jouer la musique d'Orgue, qui doit être presque toujours liée; il faut un ensemble parfait des pieds et des mains: si la pression arrive trop tôt ou trop tard après le doigt, cela peut produire un très mauvais effet: souvent on est obligé de reprendre plusieurs fois de suite le même doigt, ou de passer le 2.me doigt sur le 3.me le 3.me sur le 4.me de substituer un doigt à un autre, &&. Les quelques exemples ci-après feront mieux comprendre l'importance de ce doigter que ne pourraient le faire les explications.

EXEMPLES.



N.° 5.

N.° 6.

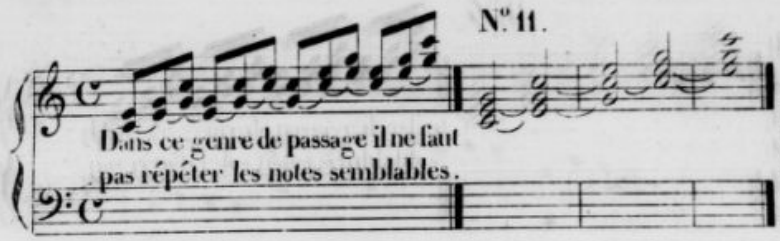
N.° 7.

N.° 8.

Comme on le voit, dans le passage précédent, l'on prend le pouce ou le petit doigt pour les notes tenues, afin de pouvoir disposer librement des autres doigts.

N.° 9.

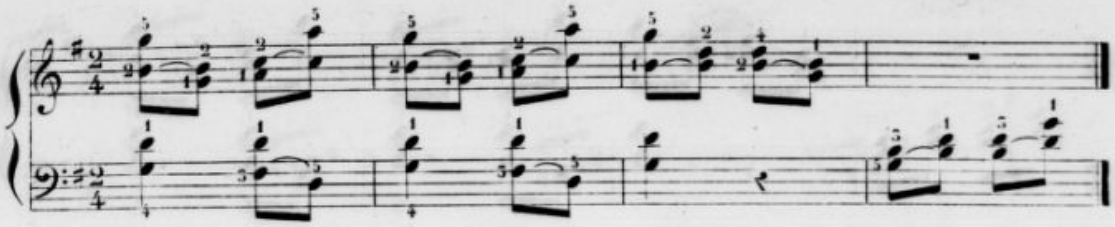
N.° 10.



N.° 11.

Dans ce genre de passage, le changement des doigts est souvent employé, il ne faut pas retirer les doigts de dessus les notes qui se répétent dans l'accord avant que l'accord suivant ne soit commencé.

N.° 12.



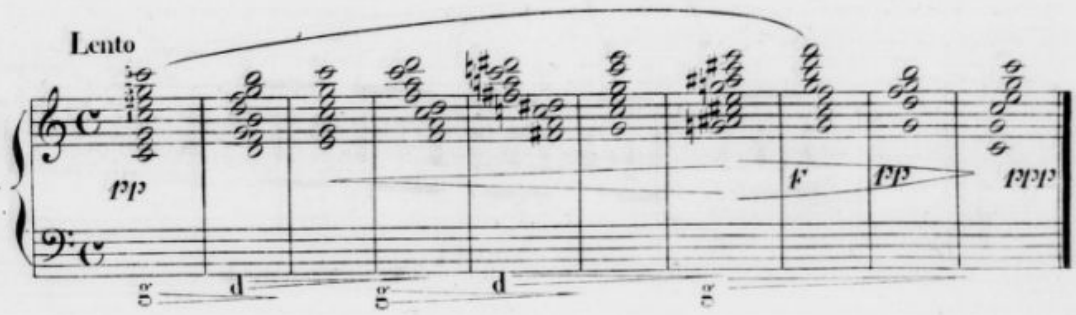
L'Orgue ordinaire admet rarement une musique légère, mais l'Orgue expressif l'admet encore moins; un seul genre de musique d'un mouvement vif peut y être admis: C'est celui dont le dessin et le rhytme sont construits de manière à donner du mouvement sans une grande quantité de notes et en faisant que l'harmonie soit toujours liée. Des pastorales, des airs dans le genre Tyrolien, Sicilien, Suisse avec des échos, des airs savoyards imitant la Vielle, ou encore le Pibrok des Ecossais, ce qui tombe un peu dans le burlesque, mais ne fait pas mauvais effet. Jamais sur l'Orgue expressif de musique sautillante, de contre-danse, ou d'accompagnement en batteries, en notes prises à la volée, ce qui appartient au Piano et donnerait à l'Orgue un air de serinette. Le Trémolo ne peut également pas faire bon effet.

Il faut mettre tout son art, dans la musique que l'on compose ou que l'on arrange pour l'instrument, à faire ressortir le chant autant que possible; soit en éloignant celui-ci de l'harmonie; soit en le doublant par octave; soit en faisant des accompagnements entrecoupés de silences; soit en..... au reste le goût devra présider à ces compositions afin d'éviter toute monotonie, qui serait infaillible, si l'on n'entendait toujours qu'une harmonie pleine et soutenue.

L'harmonie espacée un peu large et à égale distance produit un très bon effet.

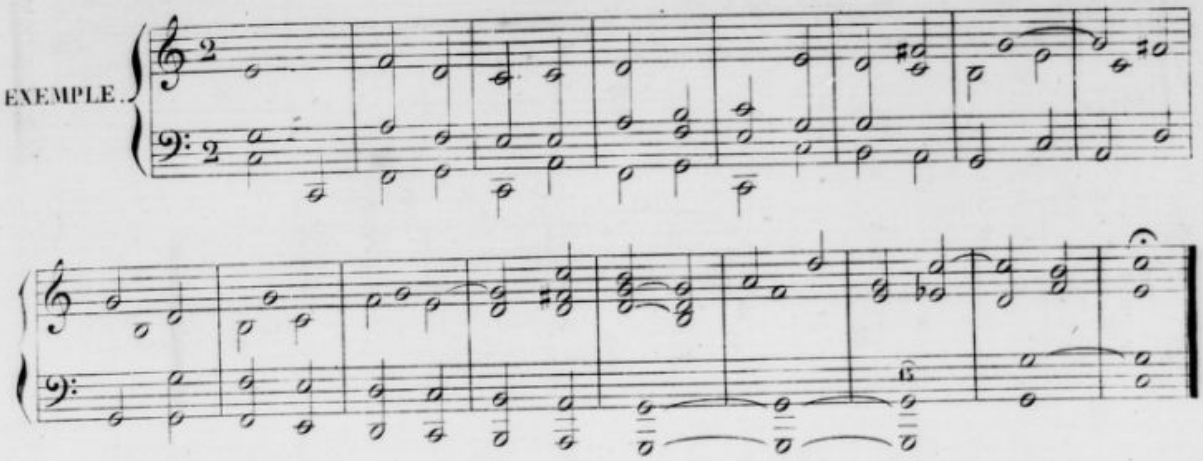
En général, plus on monte vers le haut du clavier, plus on peut jouer les notes rapprochées et prendre autant de notes que les deux mains peuvent le faire.

EXEMPLE.



C'est tout le contraire lorsqu'on se rapproche des sons graves, car il faut alors espacer les notes d'autant plus qu'elles seront plus basses.

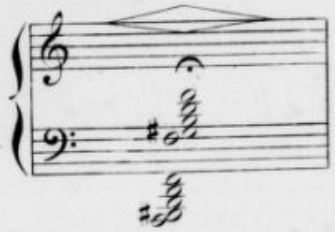
EXEMPLE.



Cette recommandation de ne point trop rapprocher les notes vers le bas de l'Orgue, est dans le but d'éviter la confusion des sons. Si, au contraire, l'on veut produire un effet de tonnerre qui n'est autre qu'un bruit, il faudra alors jouer les notes basses en les rapprochant le plus possible.

Il faut tâcher d'enfler le son sans secousses, ce qui est assez difficile.

EX:

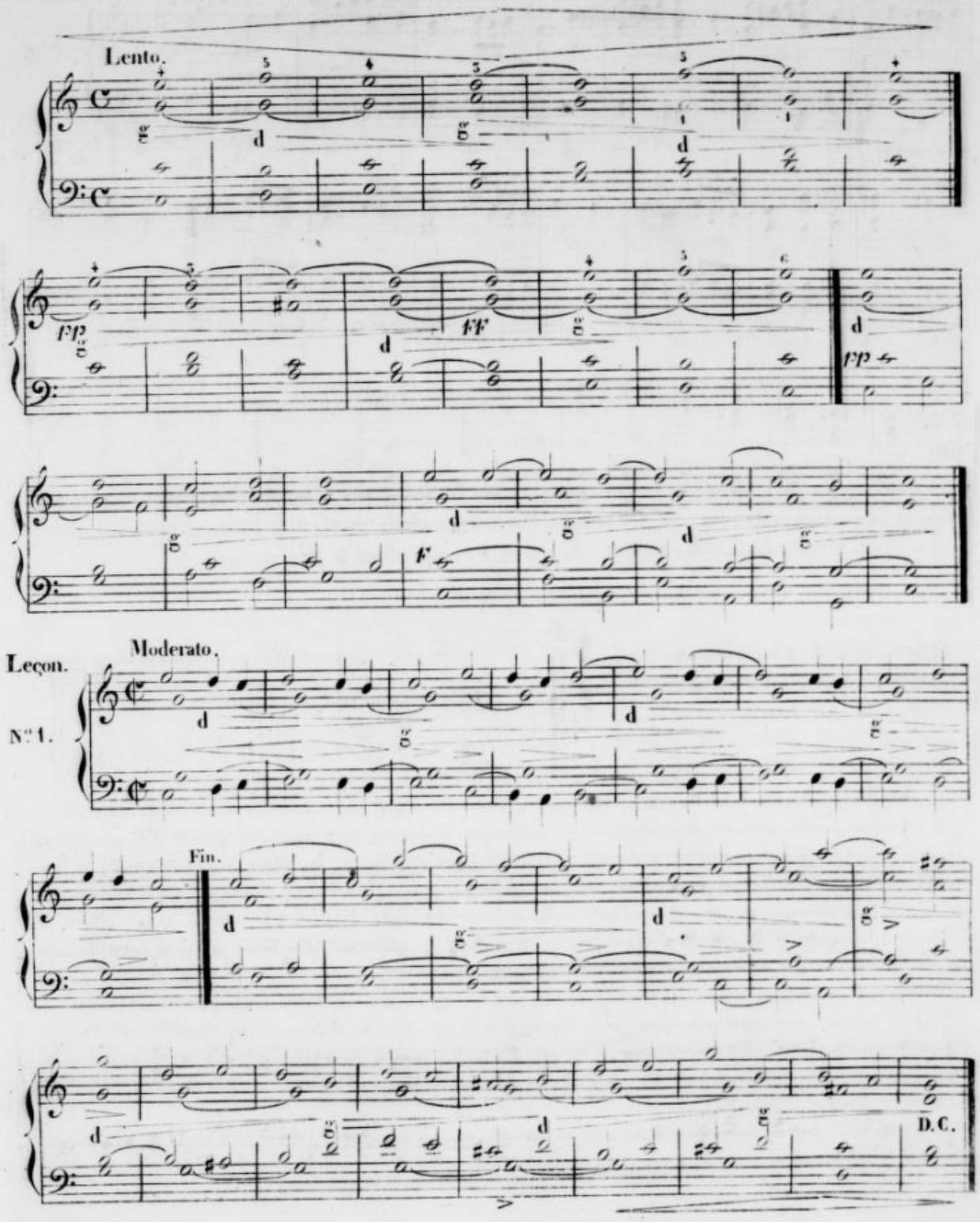


(Nota) Il est essentiel, pour l'achât d'un de ces instruments, c'est-à-dire Orgue expressif ou tout instrument du même genre, de faire essayer par une personne déjà habituée au mécanisme, non pas une fois mais plusieurs, ce genre d'instrument ayant un prestige, qui, à la première audition, tromperait la personne la mieux exercée. Les Orgues expressives de M.r Muller sont les seules, jusqu'à présent, qui réunissent toutes les qualités désirables; une soufflerie très ample, qui donne une grande facilité à la personne qui joue, de très belles notes de basse descendant jusqu'au FA et même jusqu'à l'UT de nos Pianos à Six octaves et demie; moyen d'accord très facile; beaucoup de solidité &. J'ai tâché, par cette petite Méthode, de mettre l'Elève non seulement en état de jouer ce qu'elle contient, mais encore de se former une juste idée du genre de musique qu'on peut adapter à l'Orgue expressif. Cet instrument marié au Piano, produit un très bon effet.

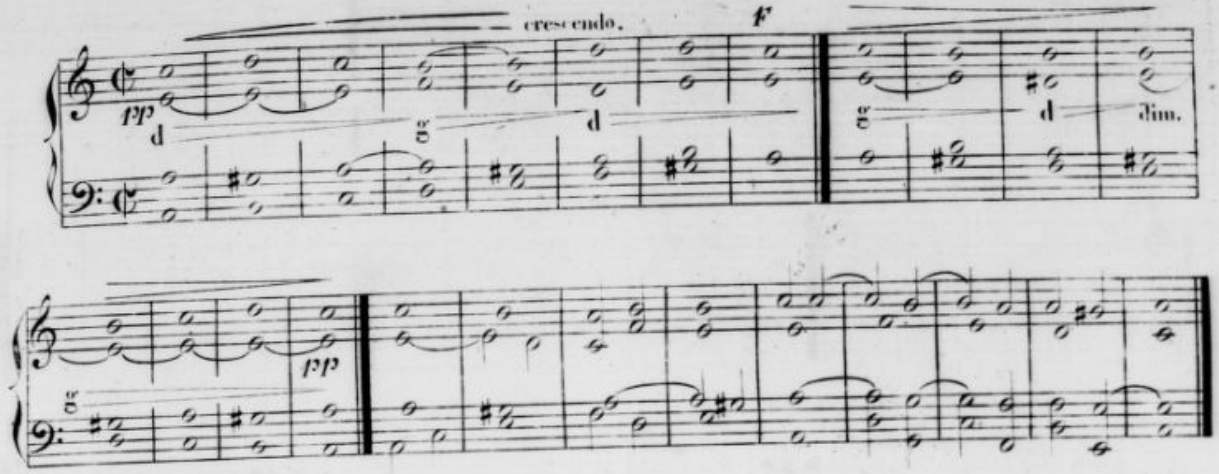
Il y a un autre instrument dans le même genre nommé Poïkilorgue: il est des ateliers de M.rs Cavaillé-Coll, Père et Fils; pour cet instrument, le pied gauche, appuyé sur une Pédale, fait mouvoir le soufflet qui alimente le son, et le pied droit, appuyé sur une autre pédale, donne l'expression en augmentant le son en appuyant le bout du pied et en le diminuant en appuyant le talon.

Cette Méthode peut servir au Poïkilorgue pour la musique; quant à la soufflerie, il sera très facile de substituer une manière à l'autre.

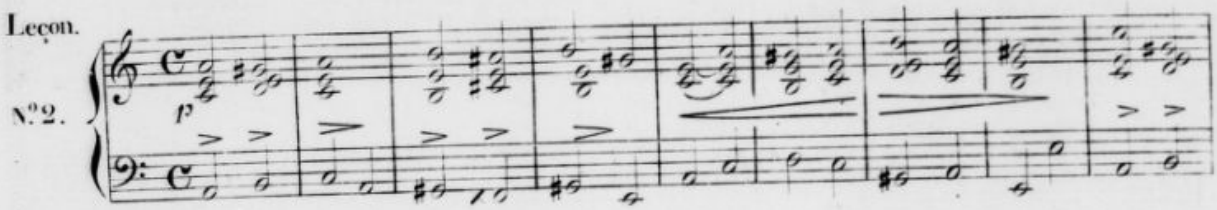
Gamme harmonique du Mode d'UT Majeur.

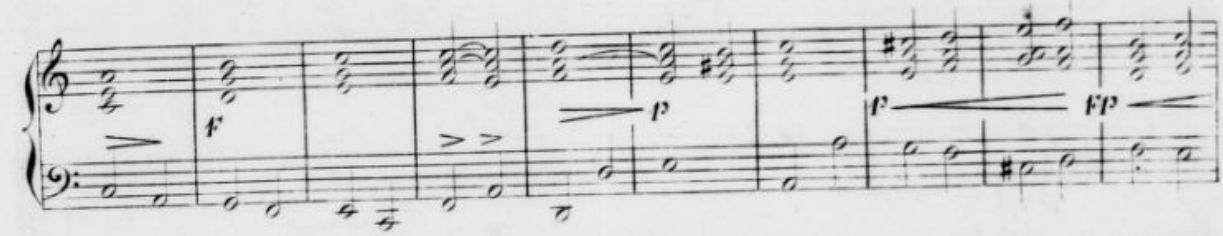


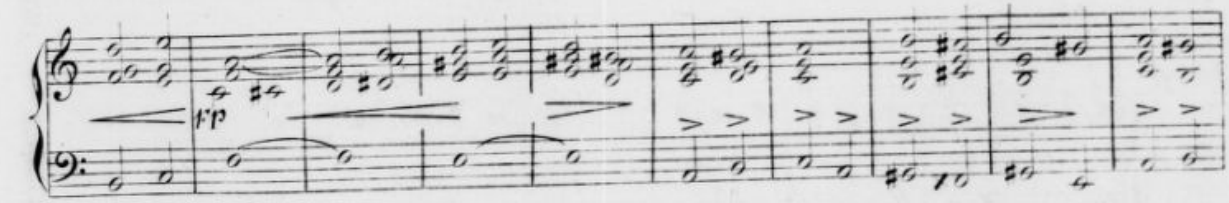
Gamme du Mode de LA Mineur.

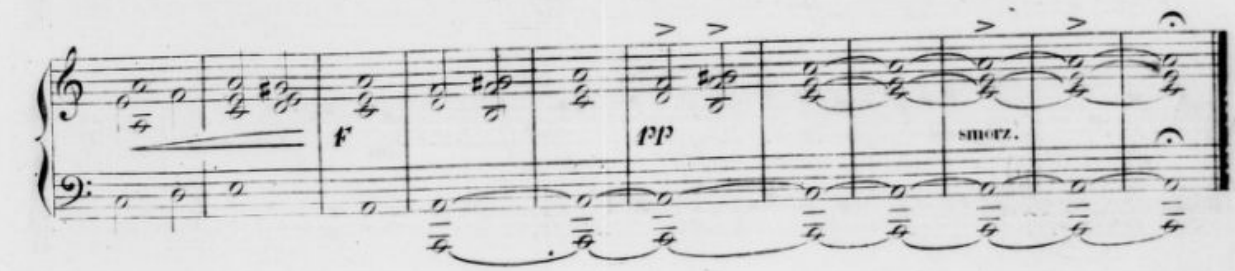


Leçon.
N.º 2.

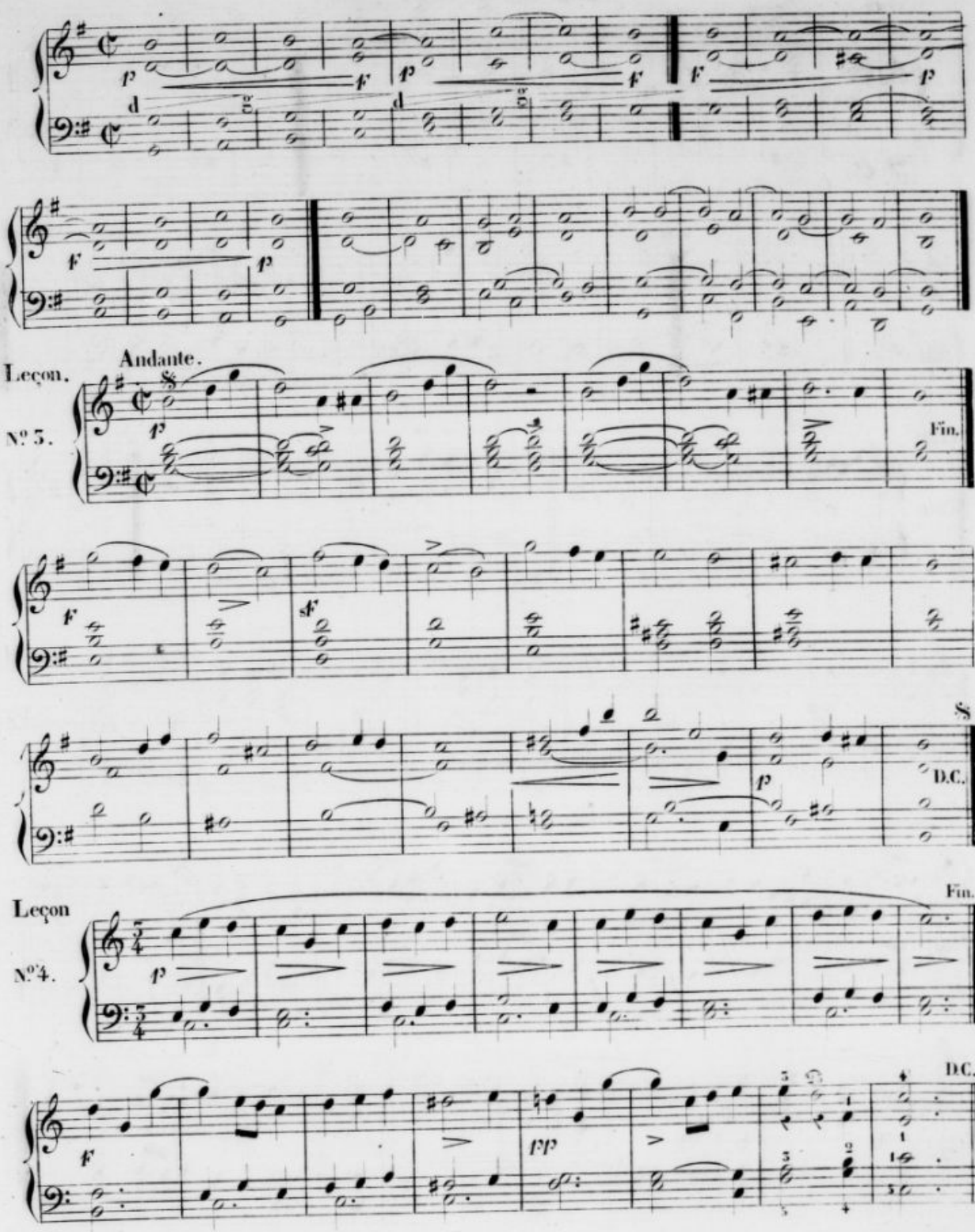






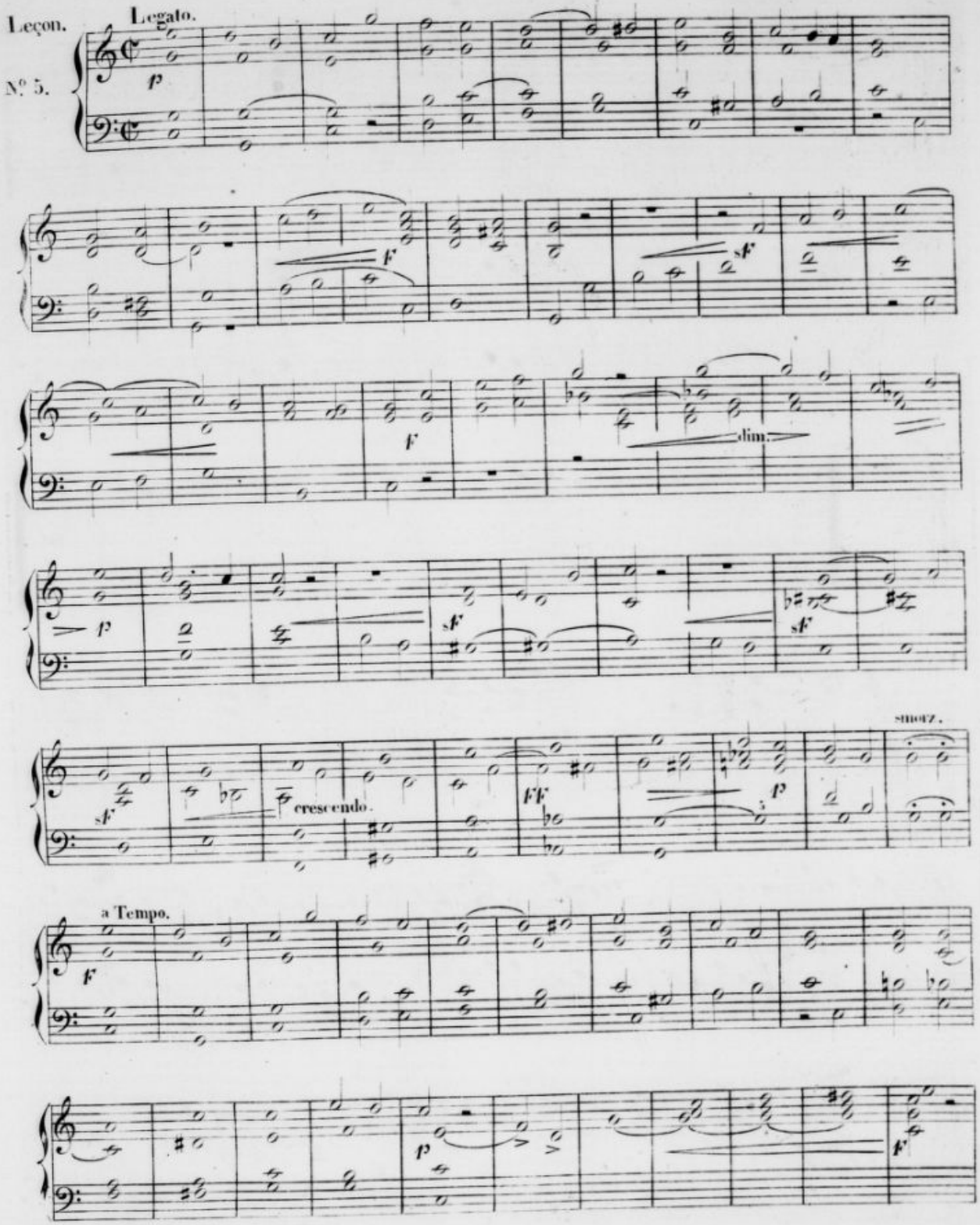


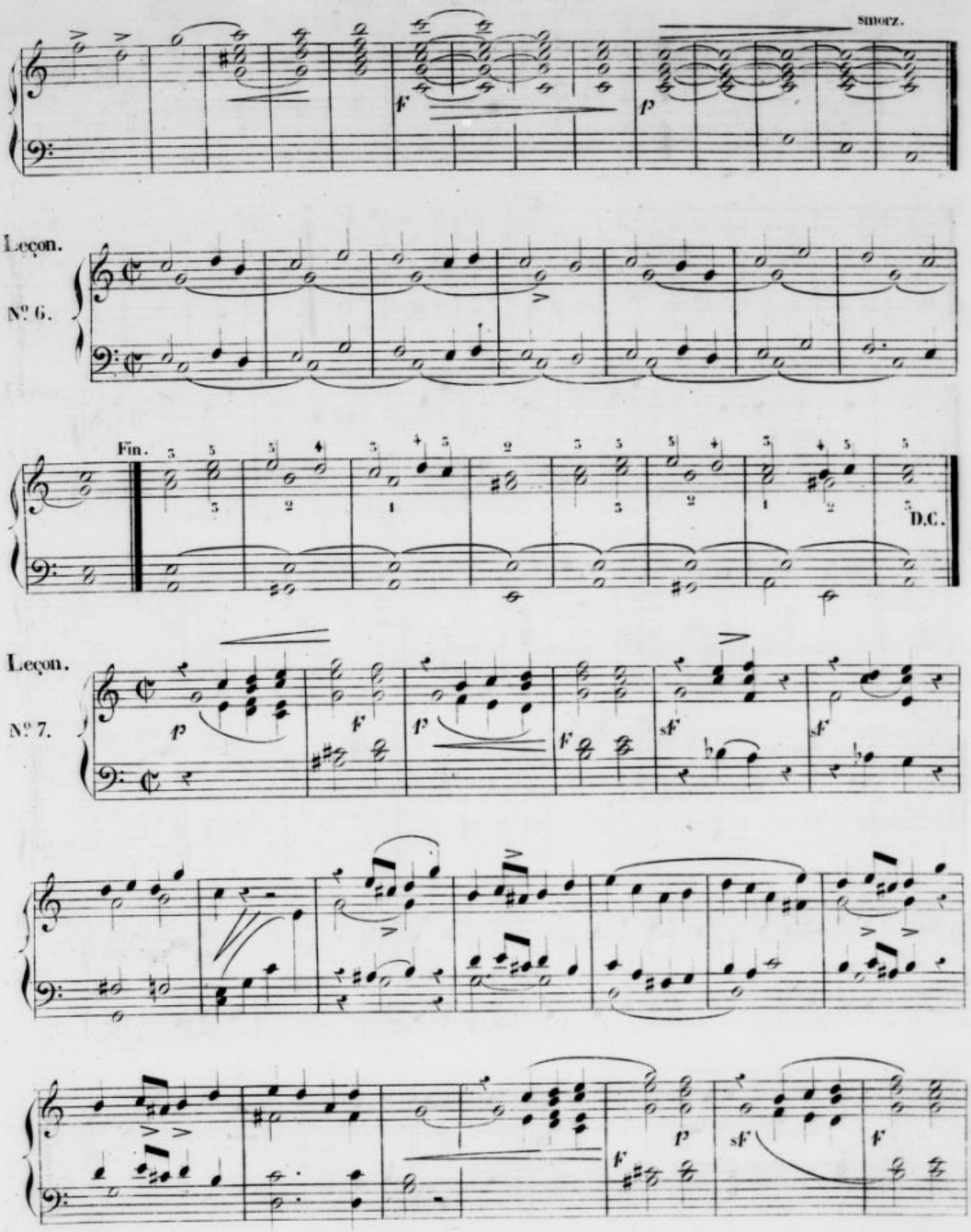
Gamme du Mode de Sol Majeur.

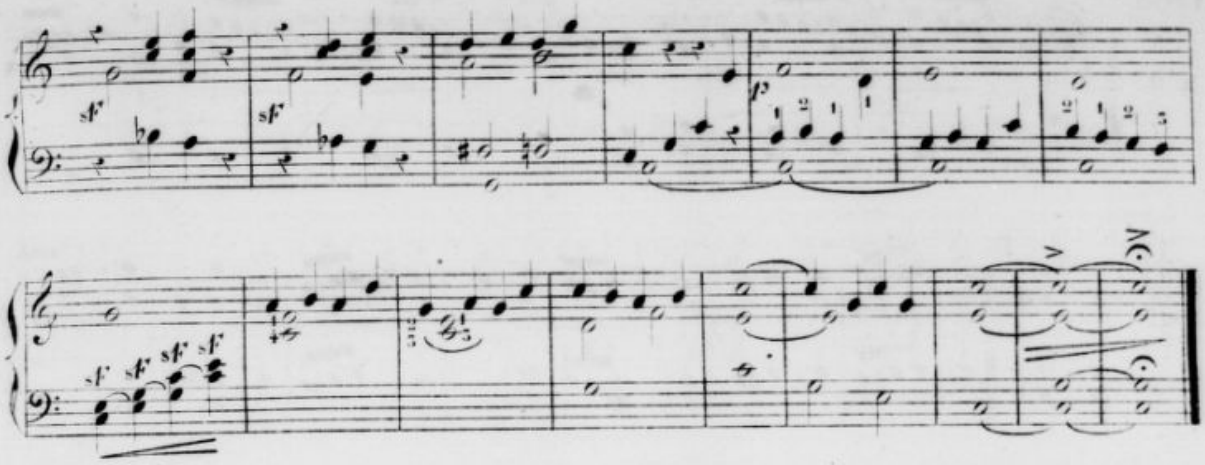


Leçon.

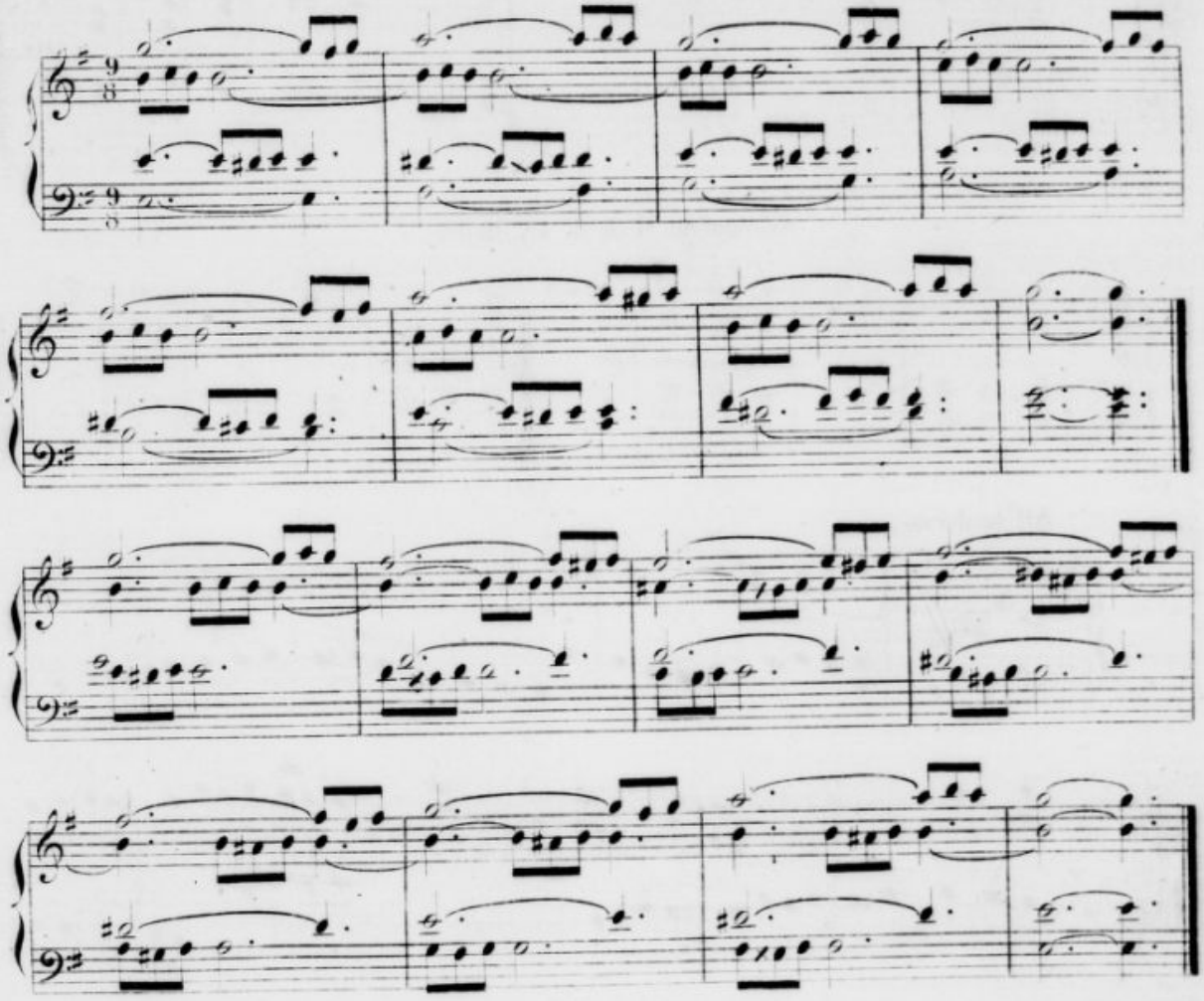
N.° 5.




smorz.
Leçon.
N° 6.
Fin.
D.C.
Leçon.
N° 7.



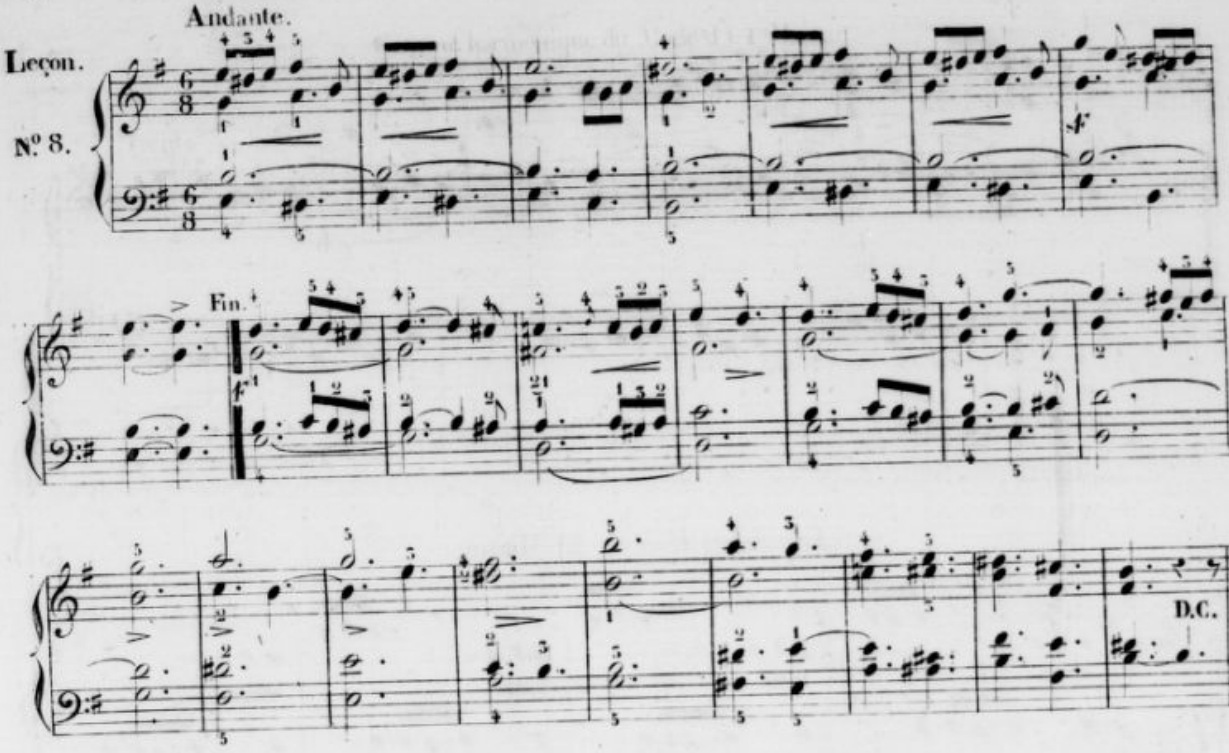
Gamme du Mode de MI Mineur.



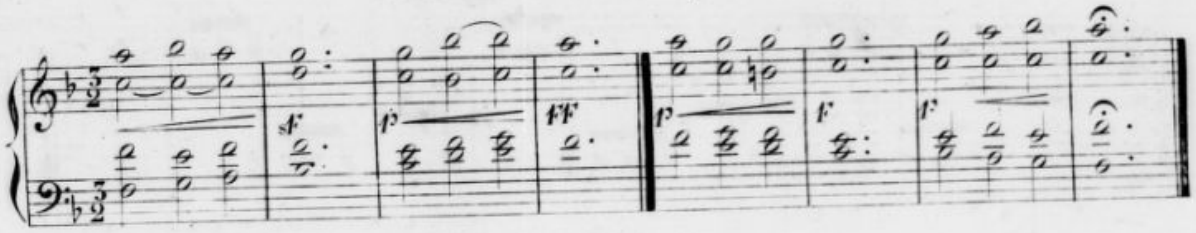
Andante.

Leçon.

N.° 8.



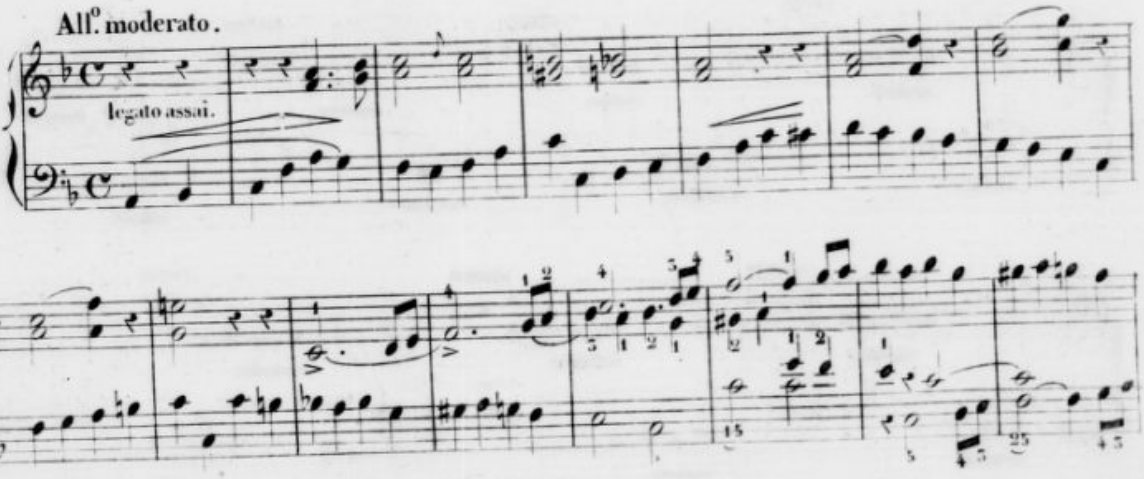
Gamme du Mode de FA Majeur.

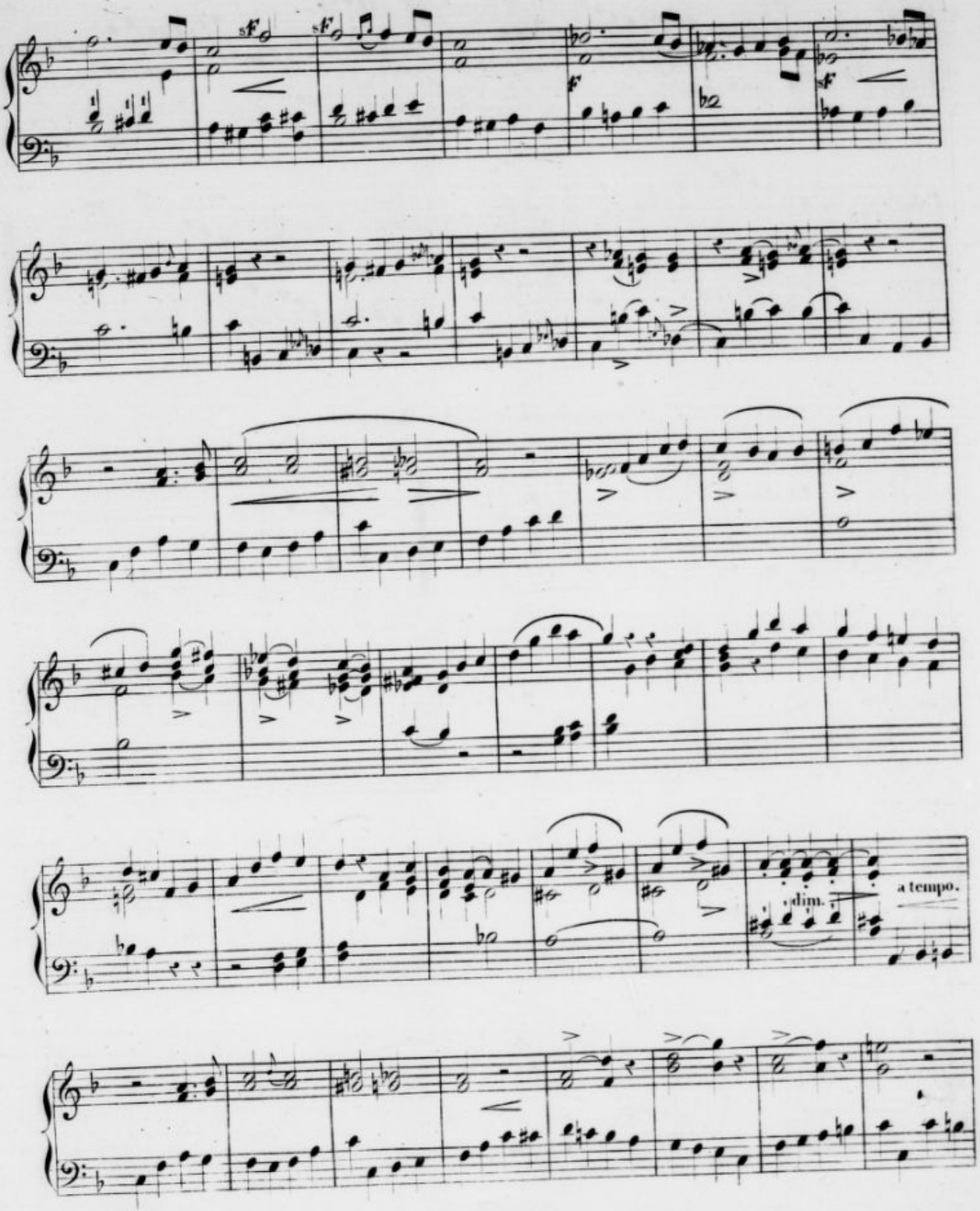


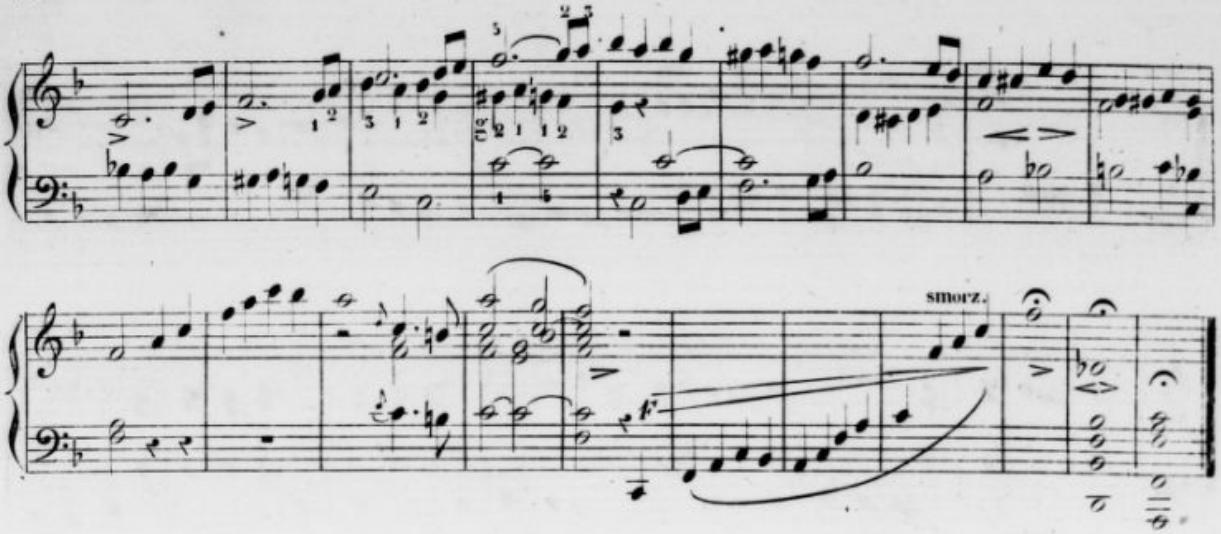
Leçon.

N.° 9.

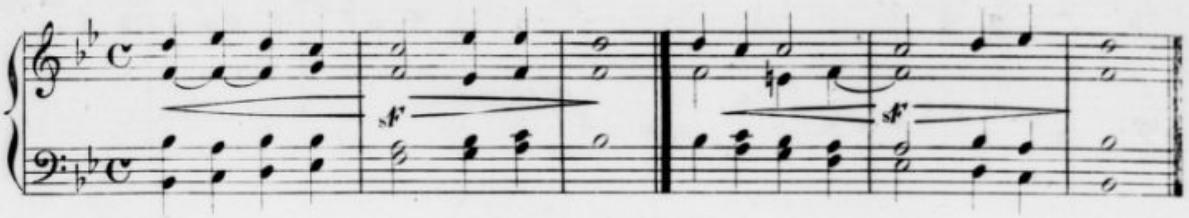
All.° moderato.




sf
sf
sf
dim.
a tempo.



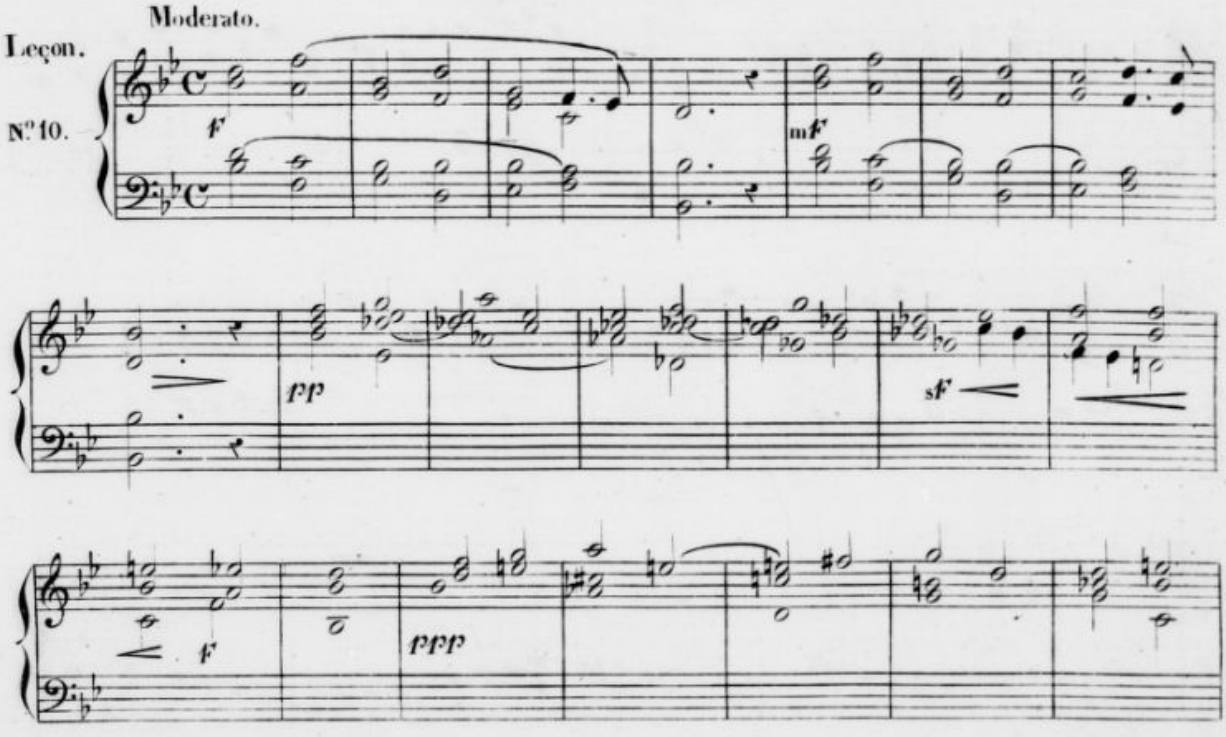
Gamme du Mode de SI ♭ Majeur.

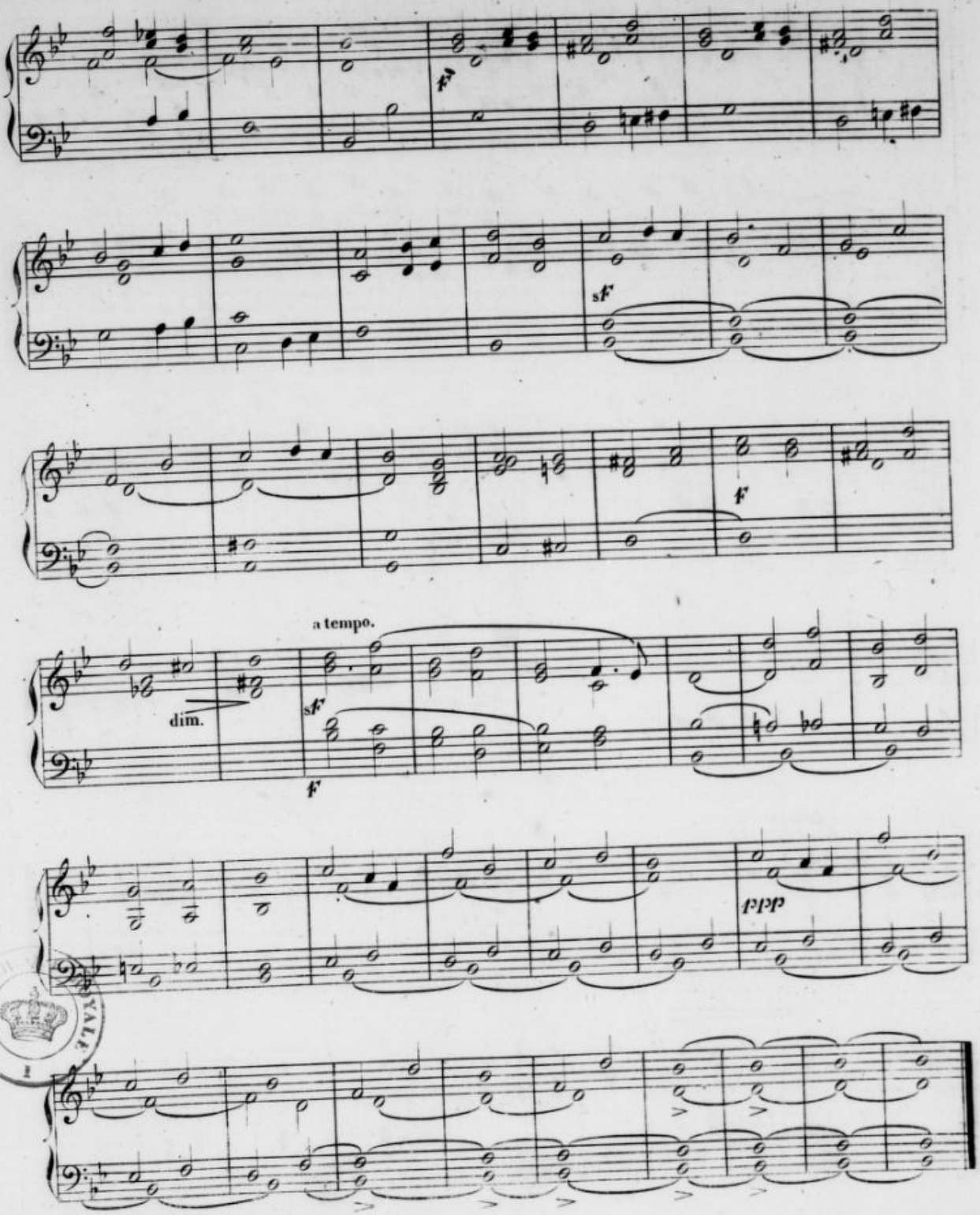


Moderato.

Leçon.

N.° 10.





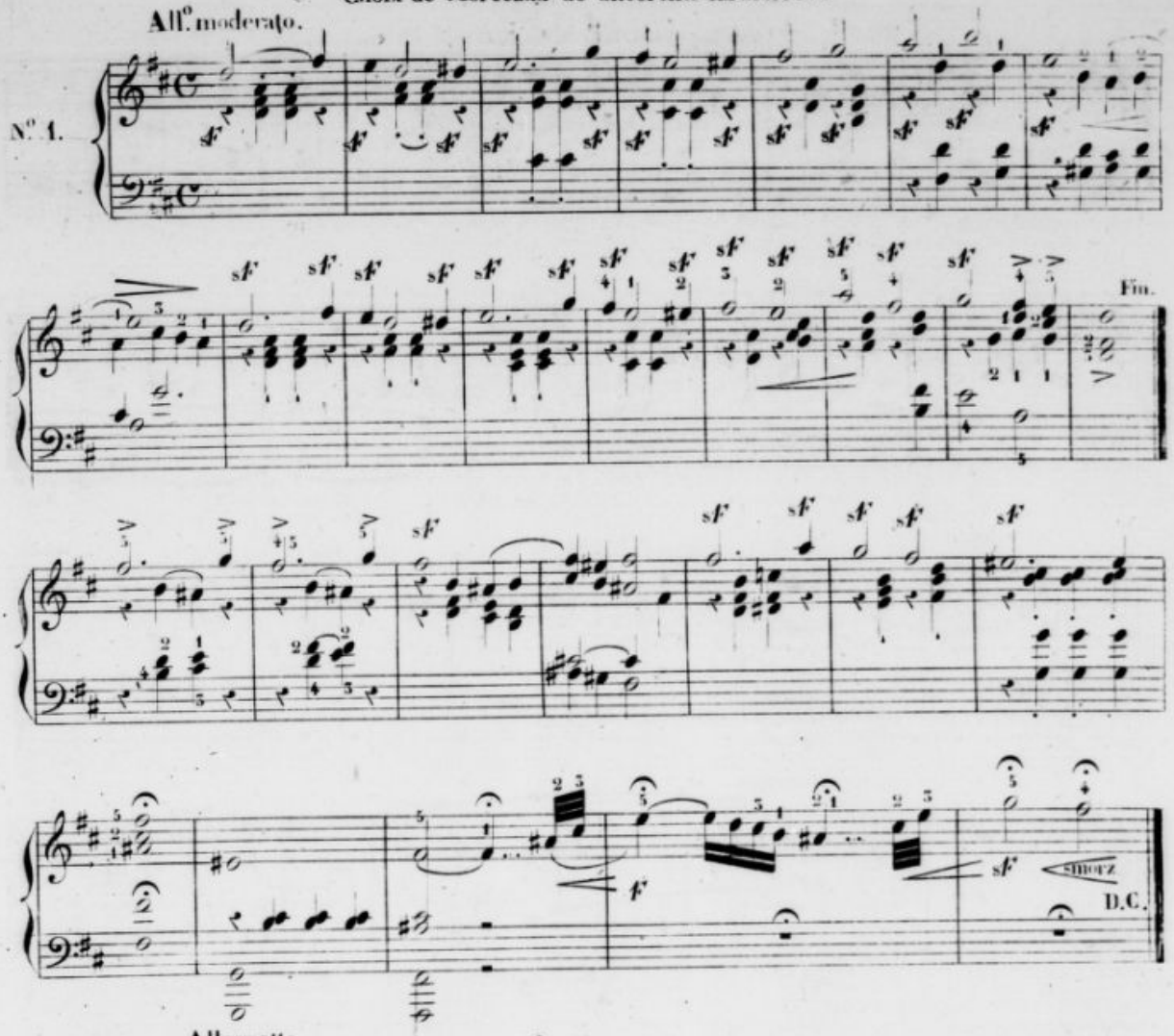
BIBLIOTECA REAL

A. A. 492.

Choix de Morceaux de différents caractères.

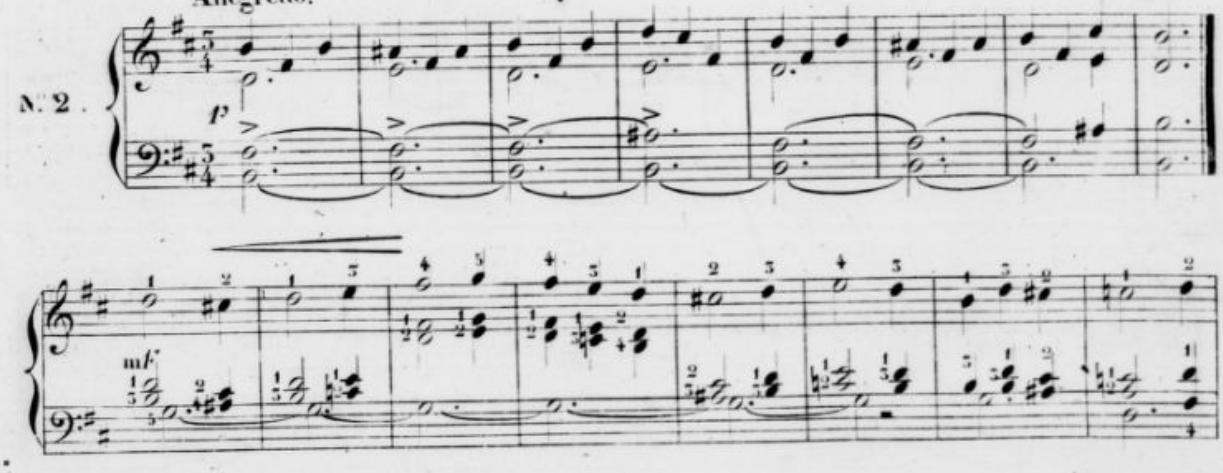
All.o moderato.

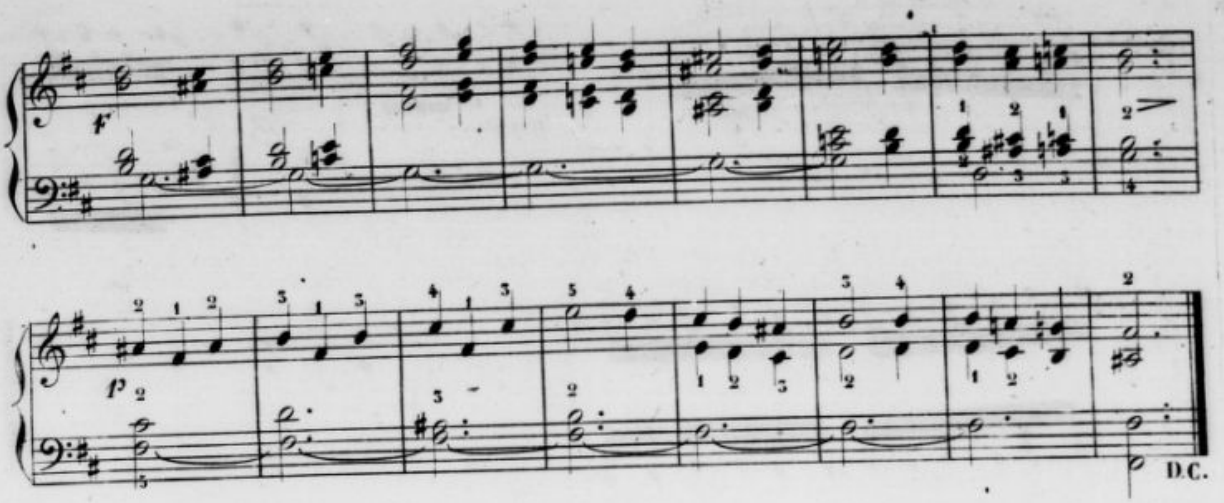
N.o 1.

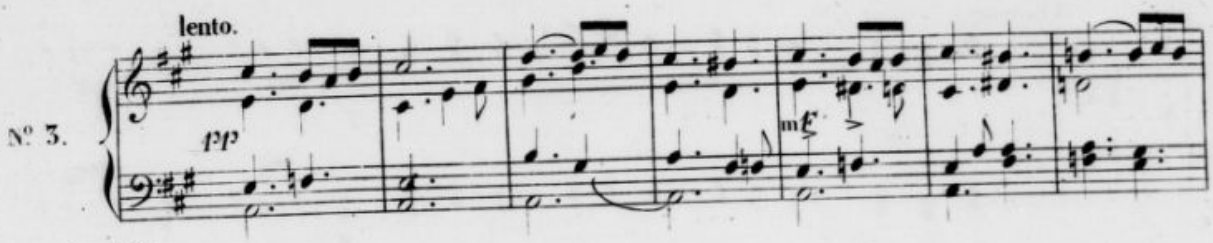


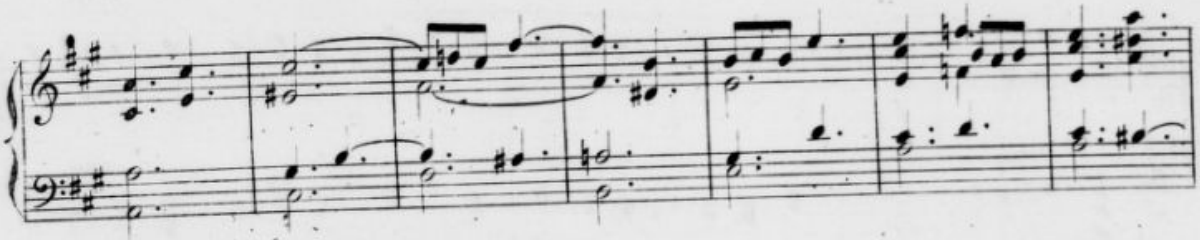
Allegretto.

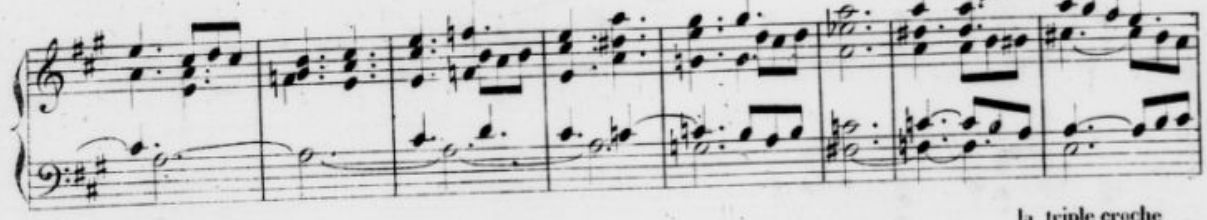
N.o 2.

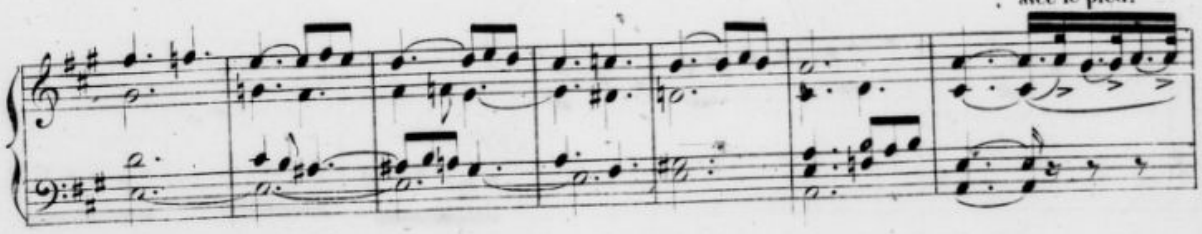


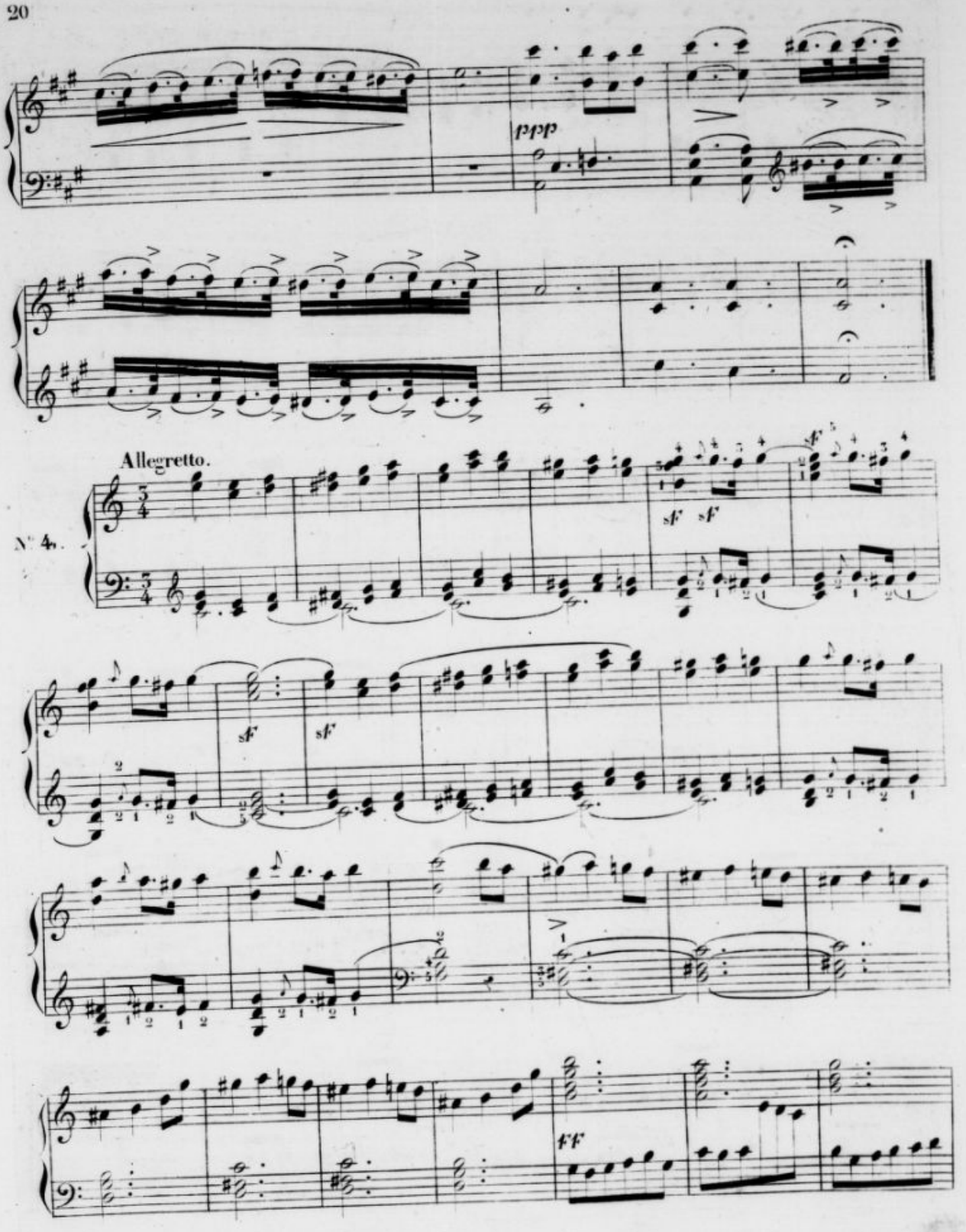

f
p
D.C.

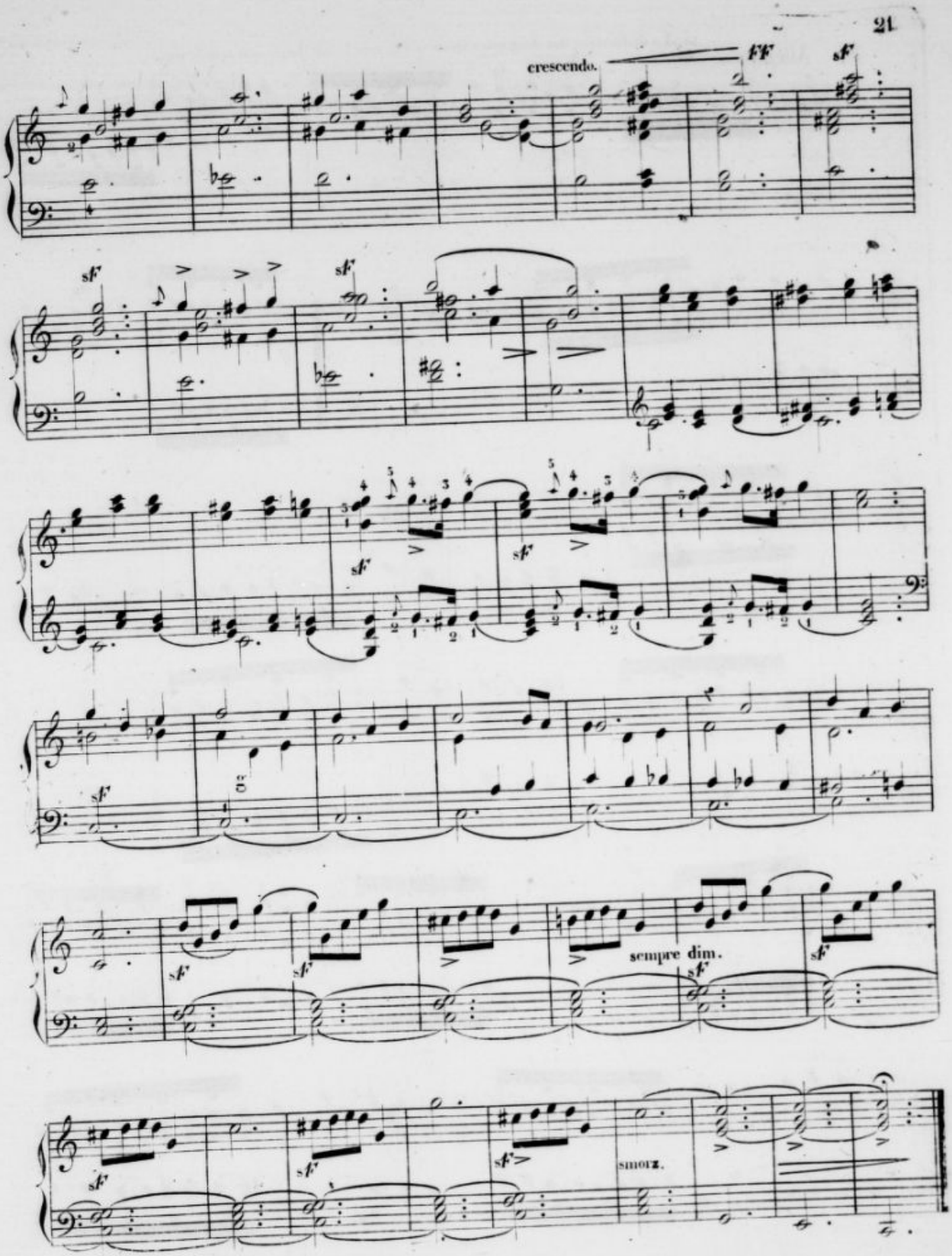

lento.
N° 3.
pp
mf






La triple croche
avec le pied.

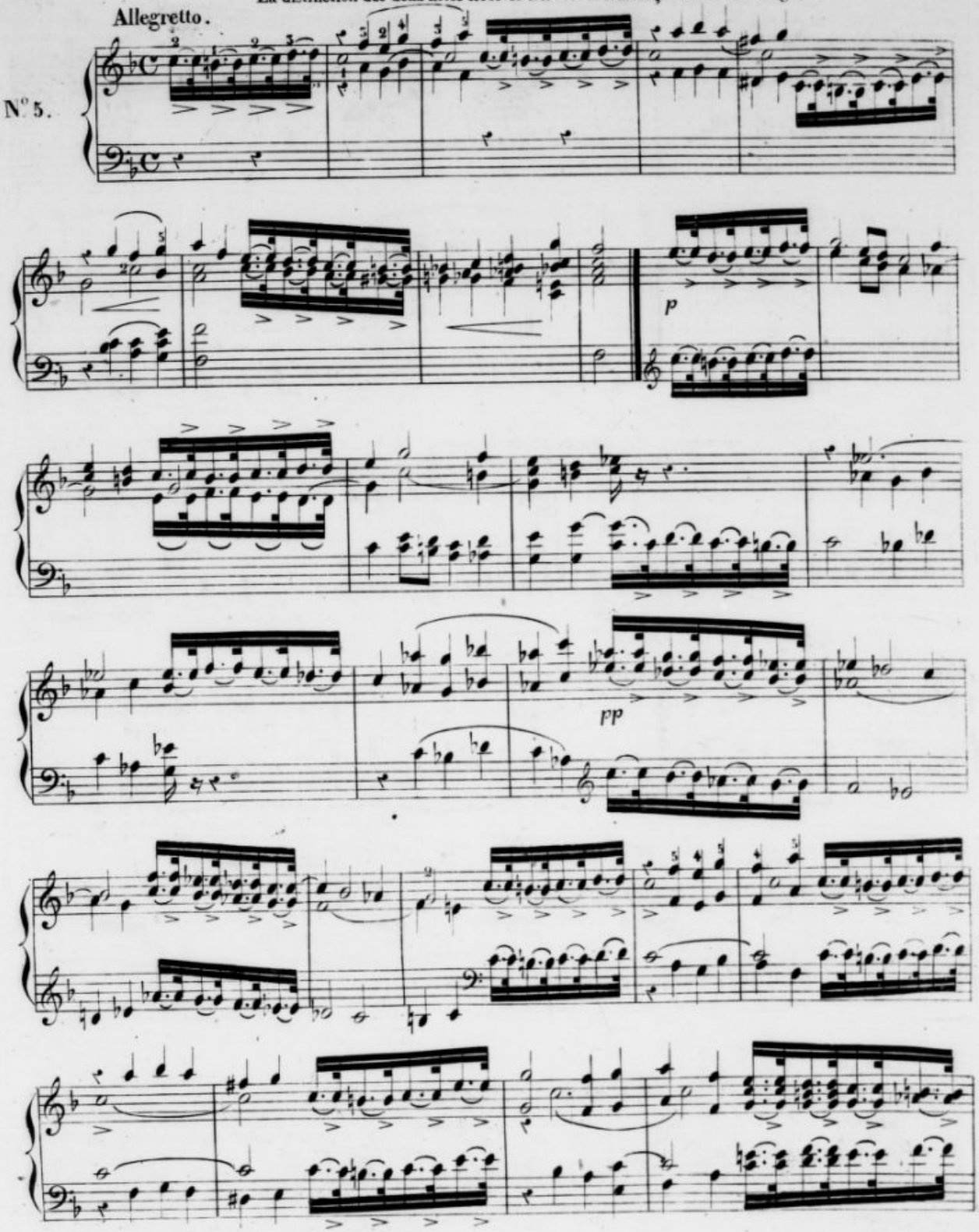

ppp
Allegretto.
N° 4.
sf sf
sf sf
ff

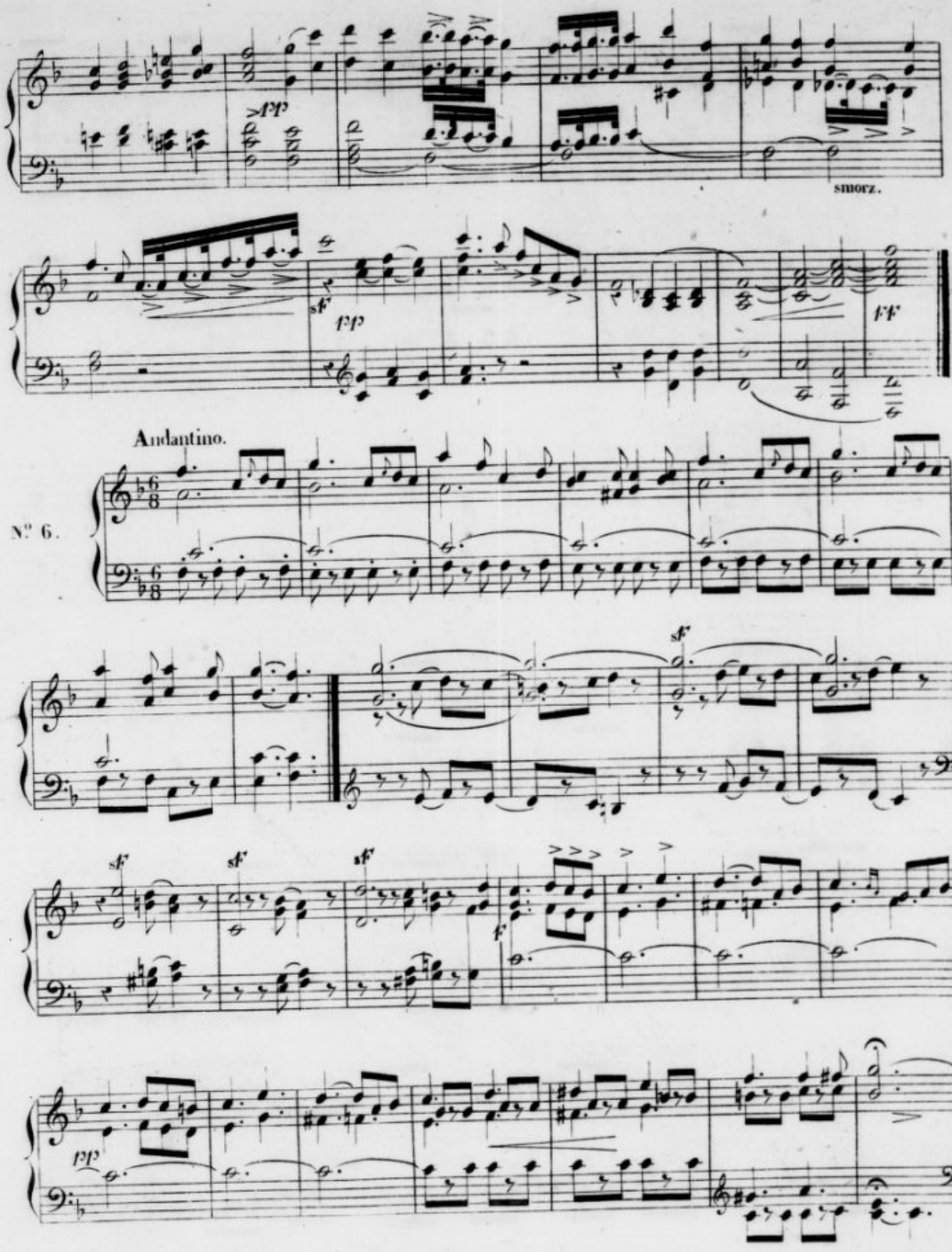

crescendo.
ff
sf
sempre dim.
simile.

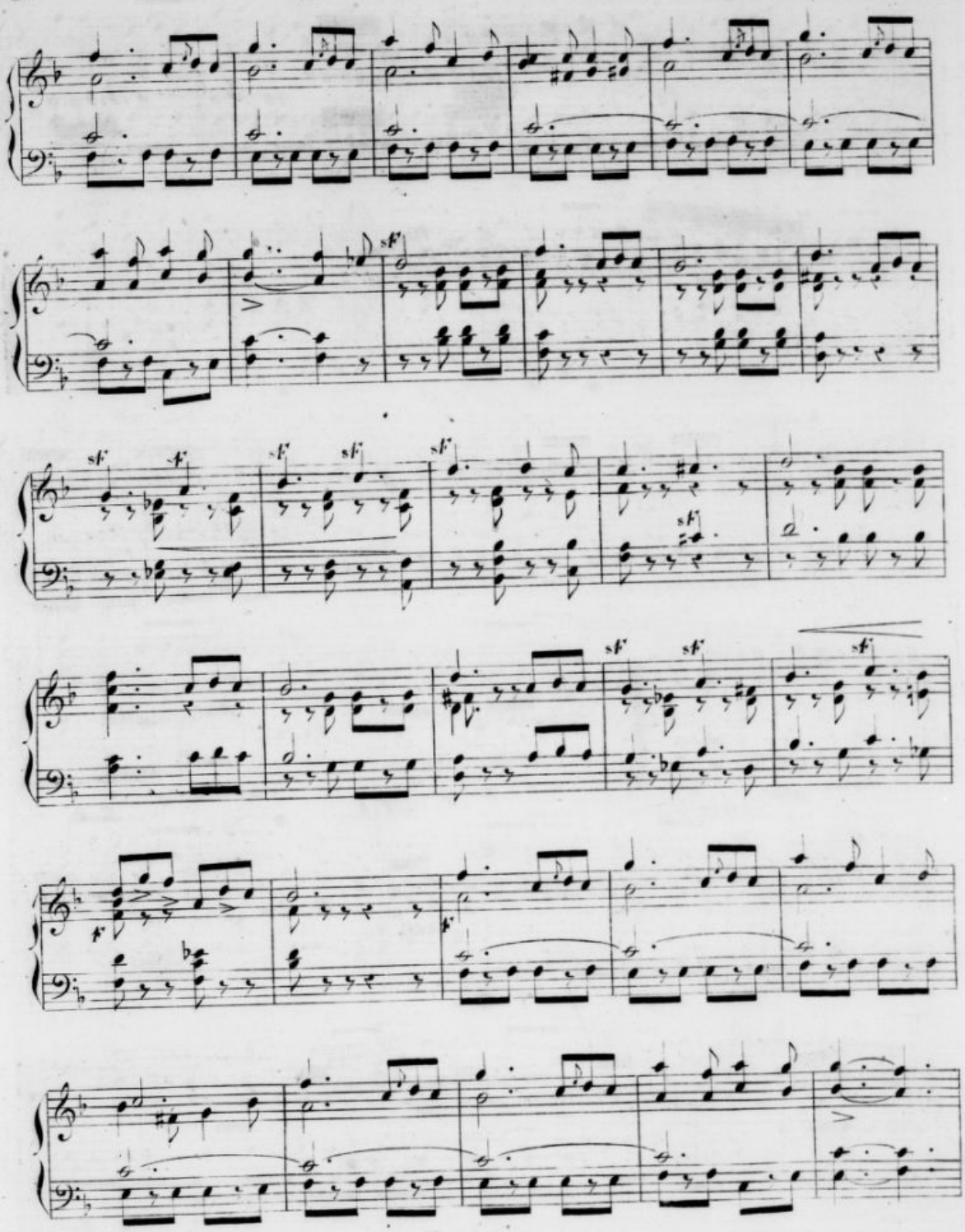
La distinction des deux notes liées se fait avec le soufflet, et non avec le doigt.

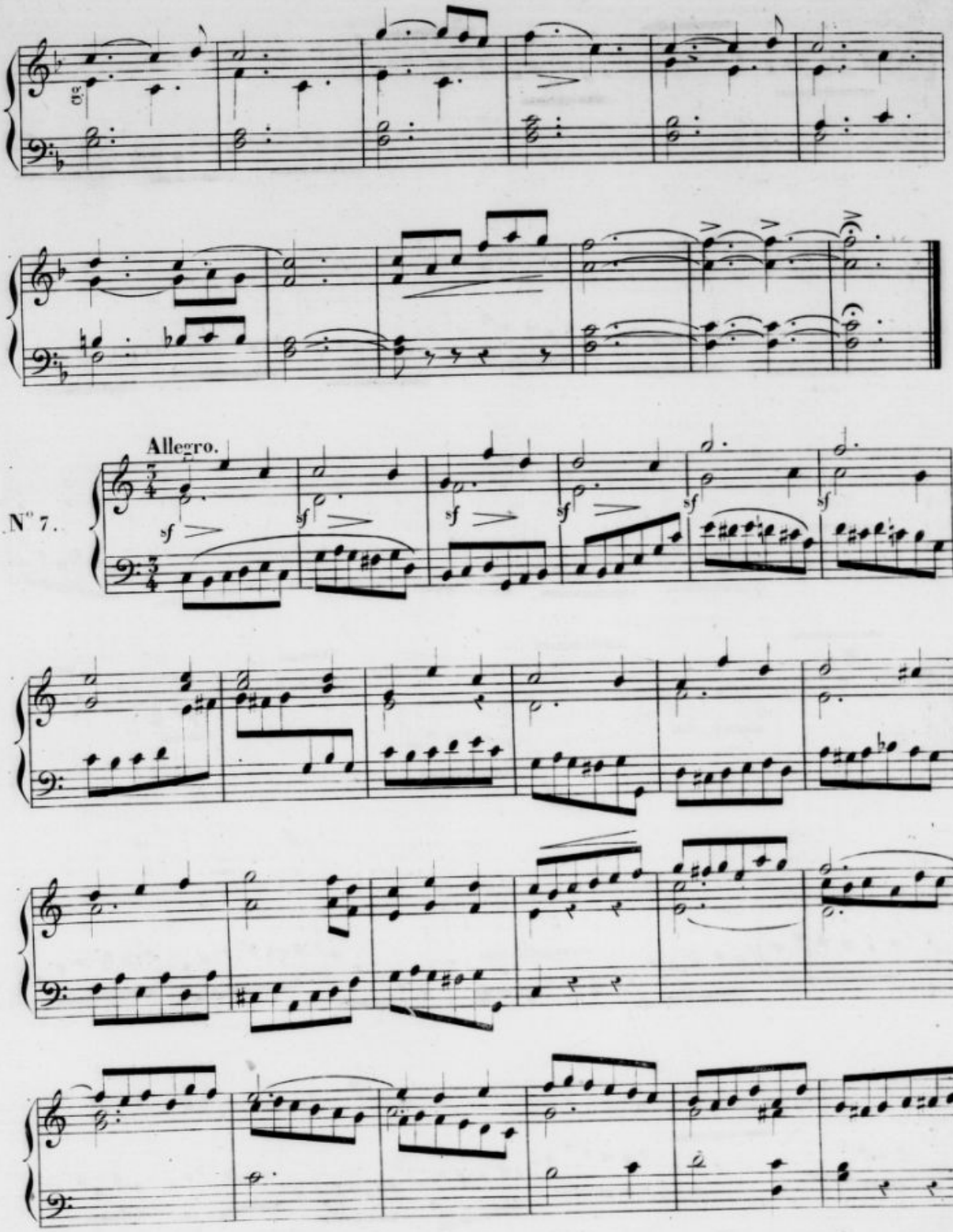
Allegretto.

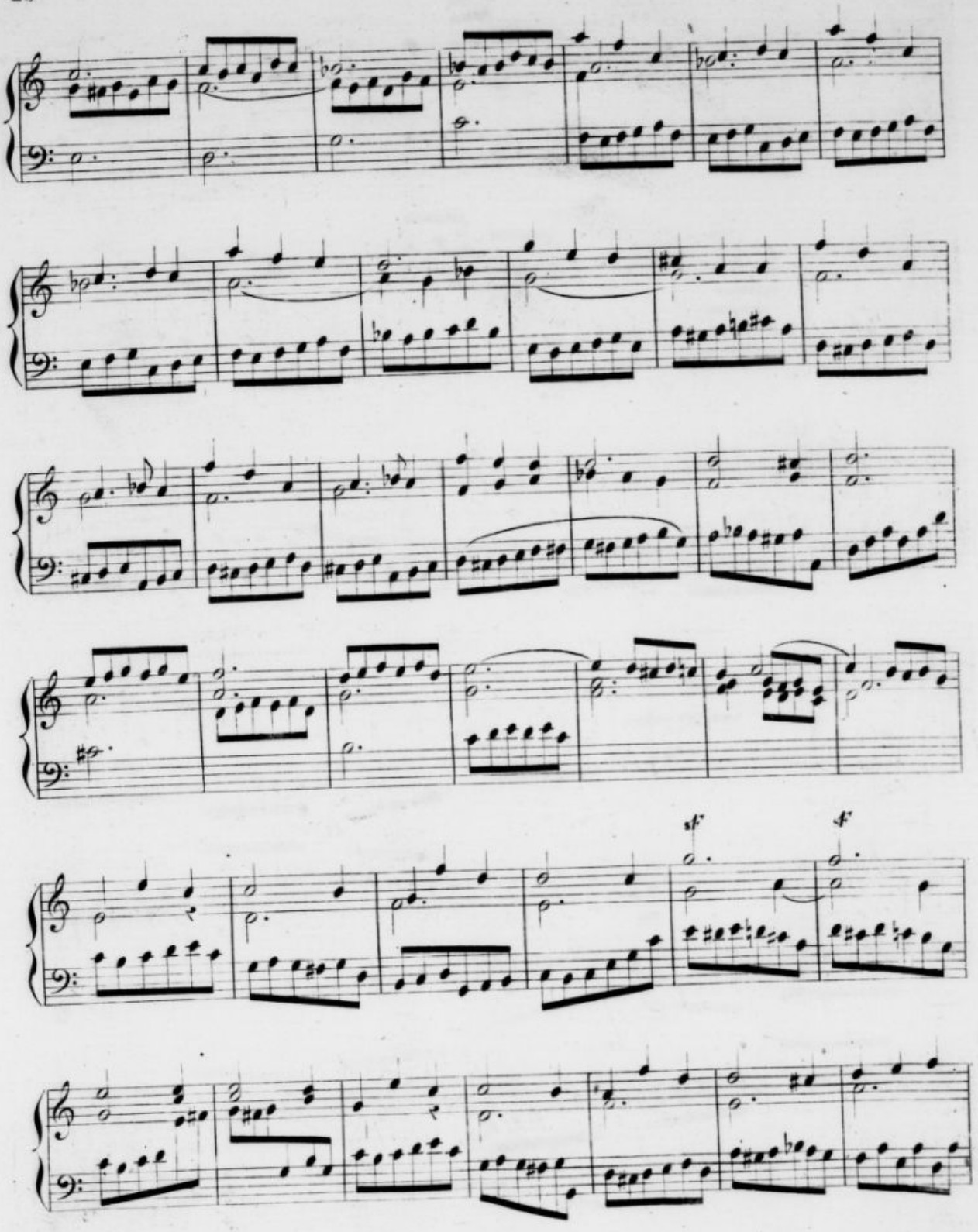
N°. 5.

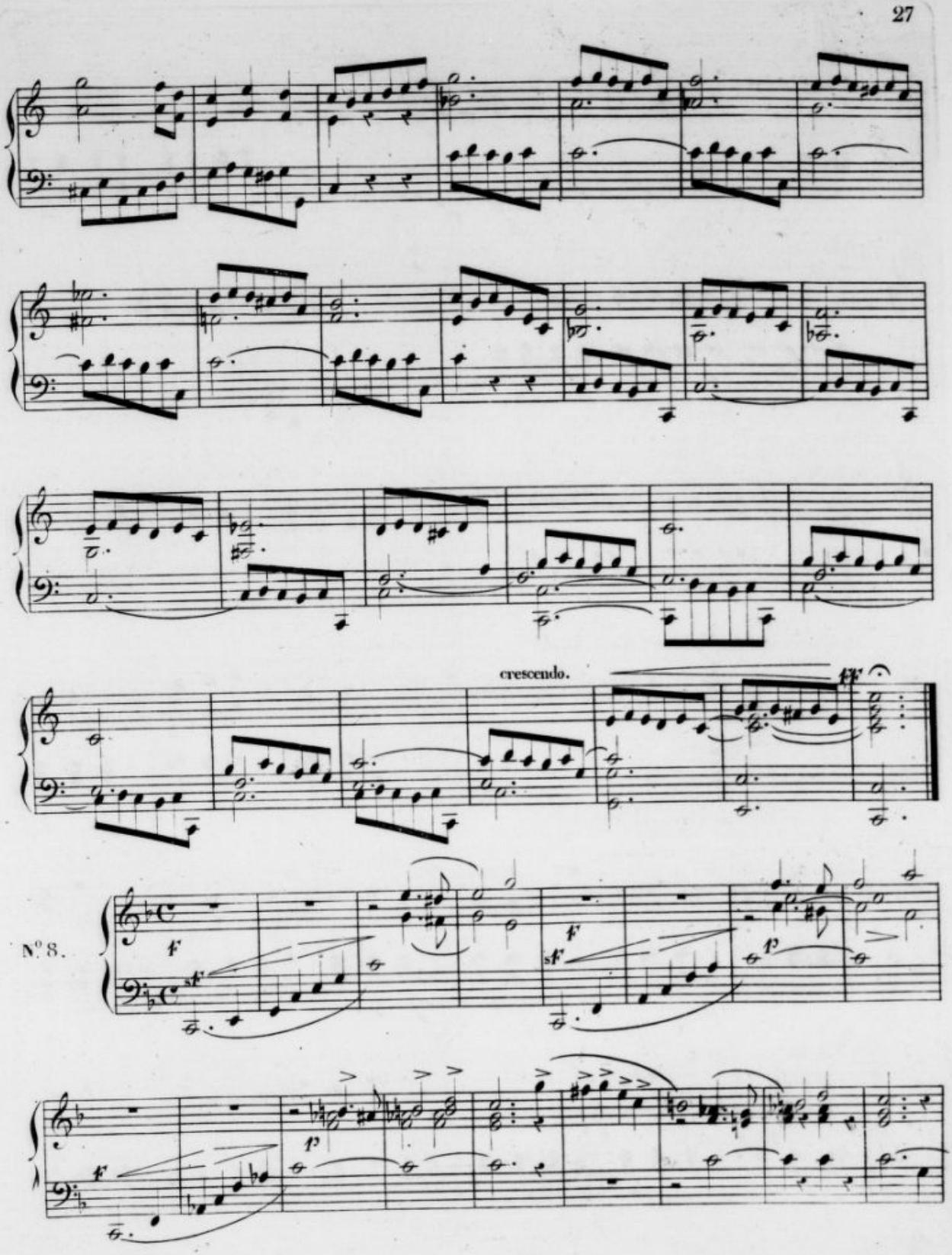


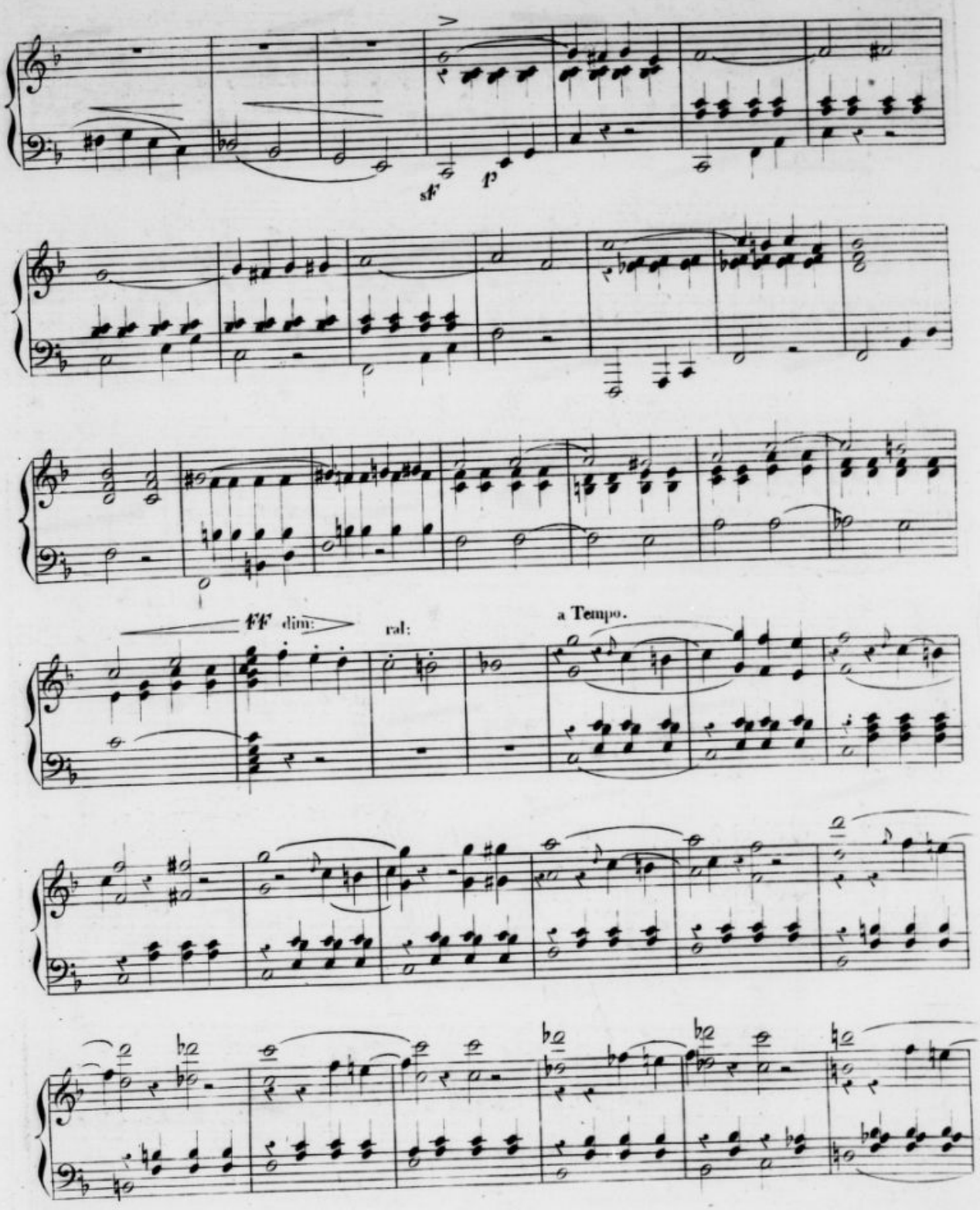

smorz.
Andantino.
N° 6.

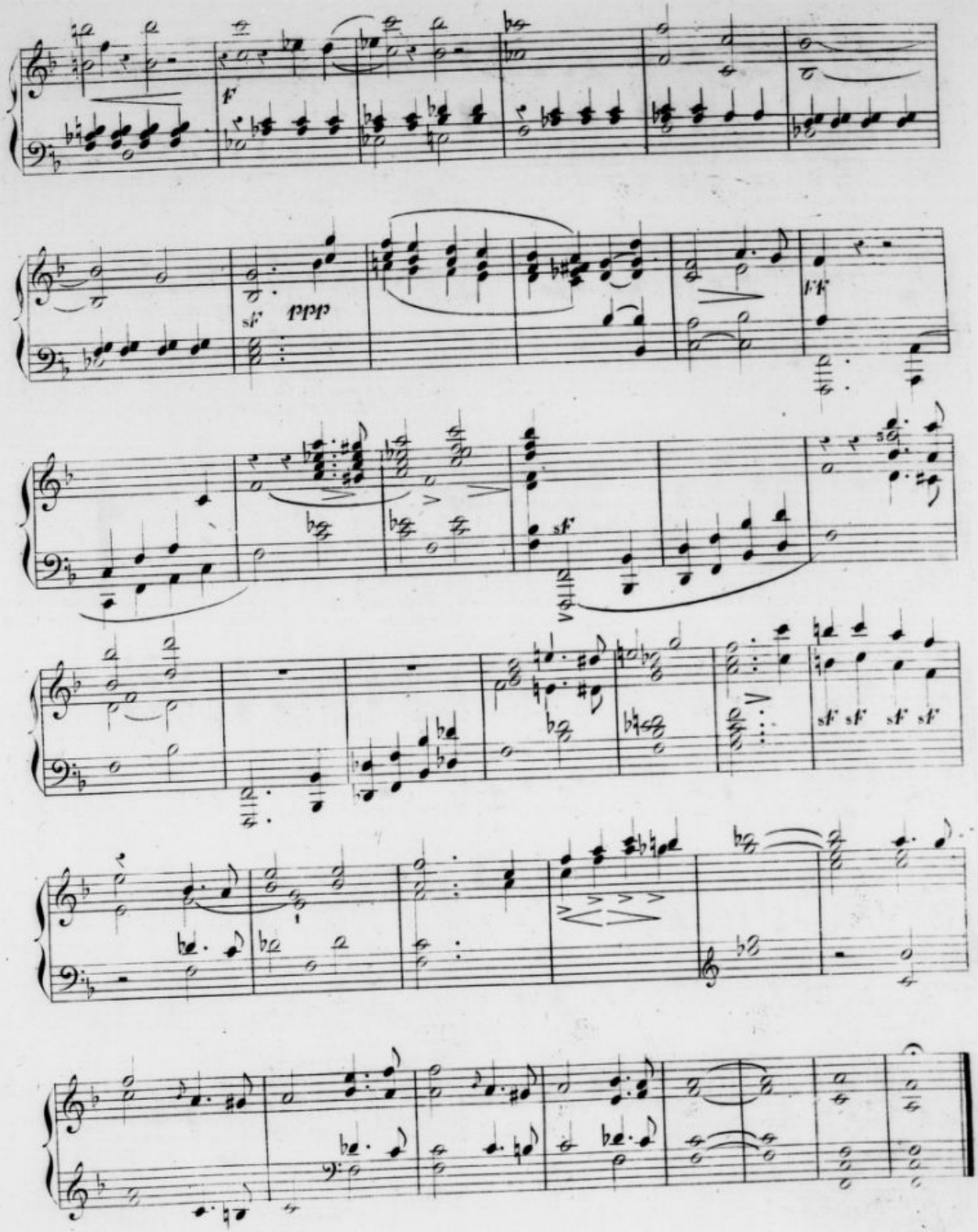



Allegro.
N° 7.
sf

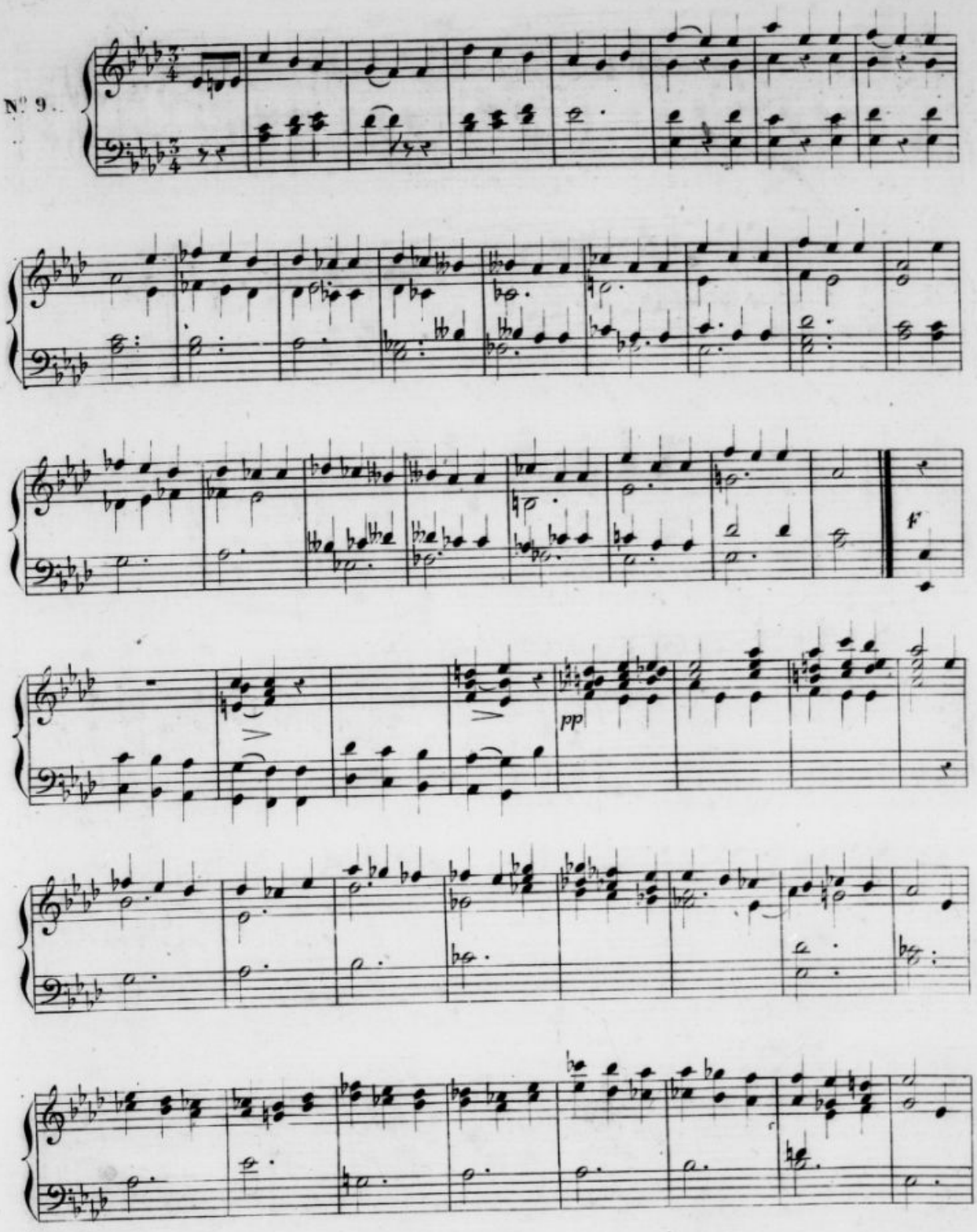

sf
sf

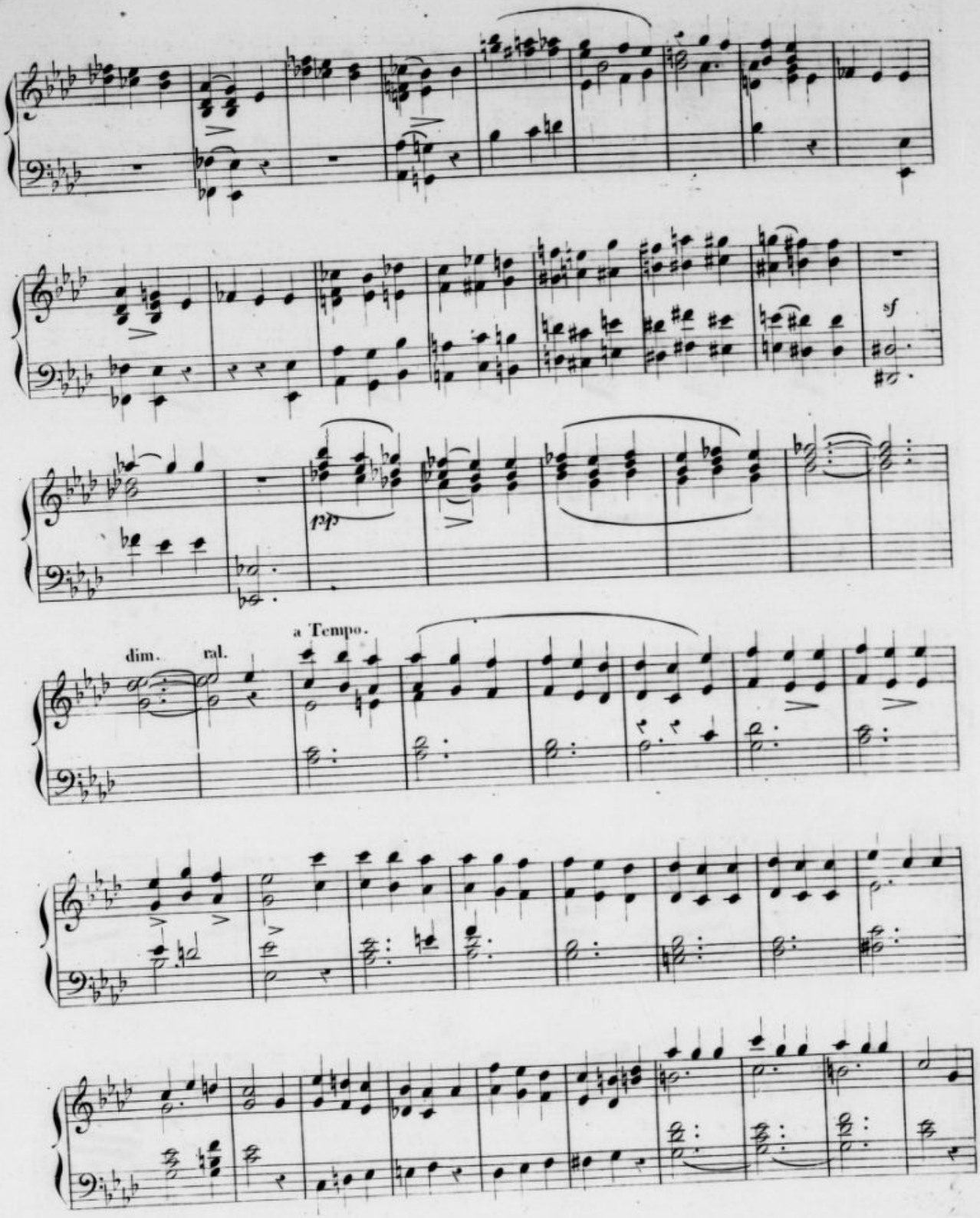

crescendo.
N.° 8.

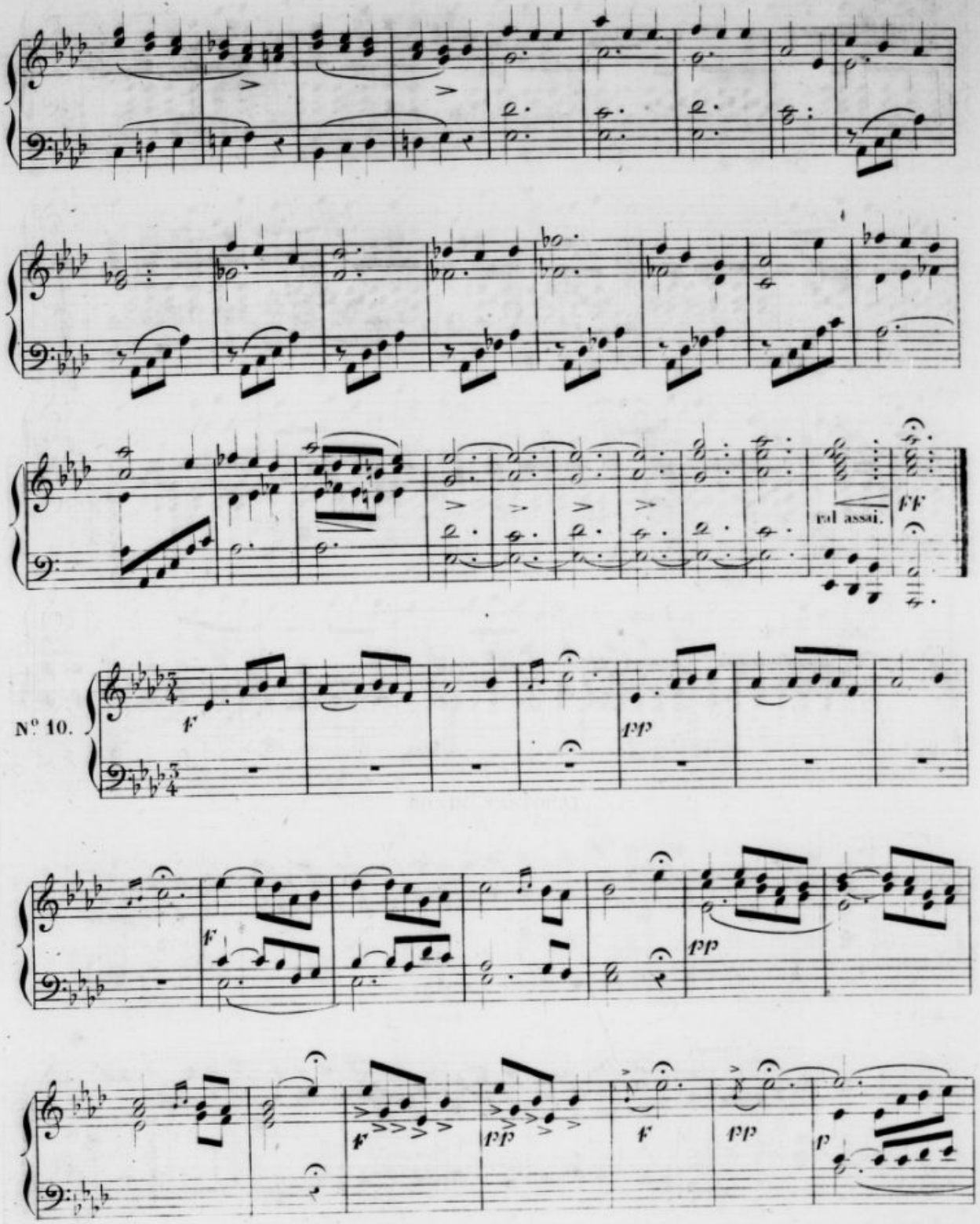

sf
p
ff dim:
ral:
a Tempo.

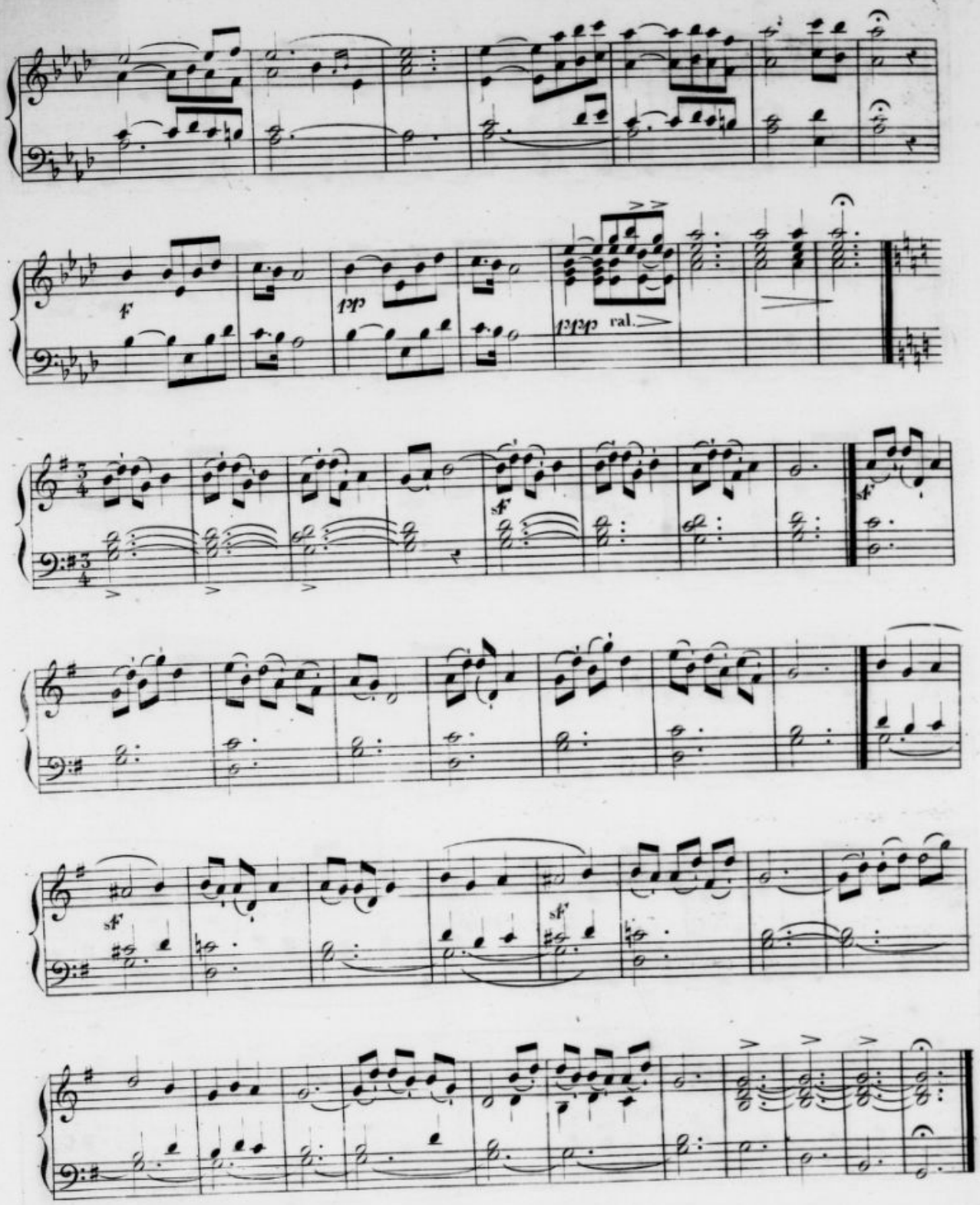

f
sf ppp
ff
sf
sf sf sf sf

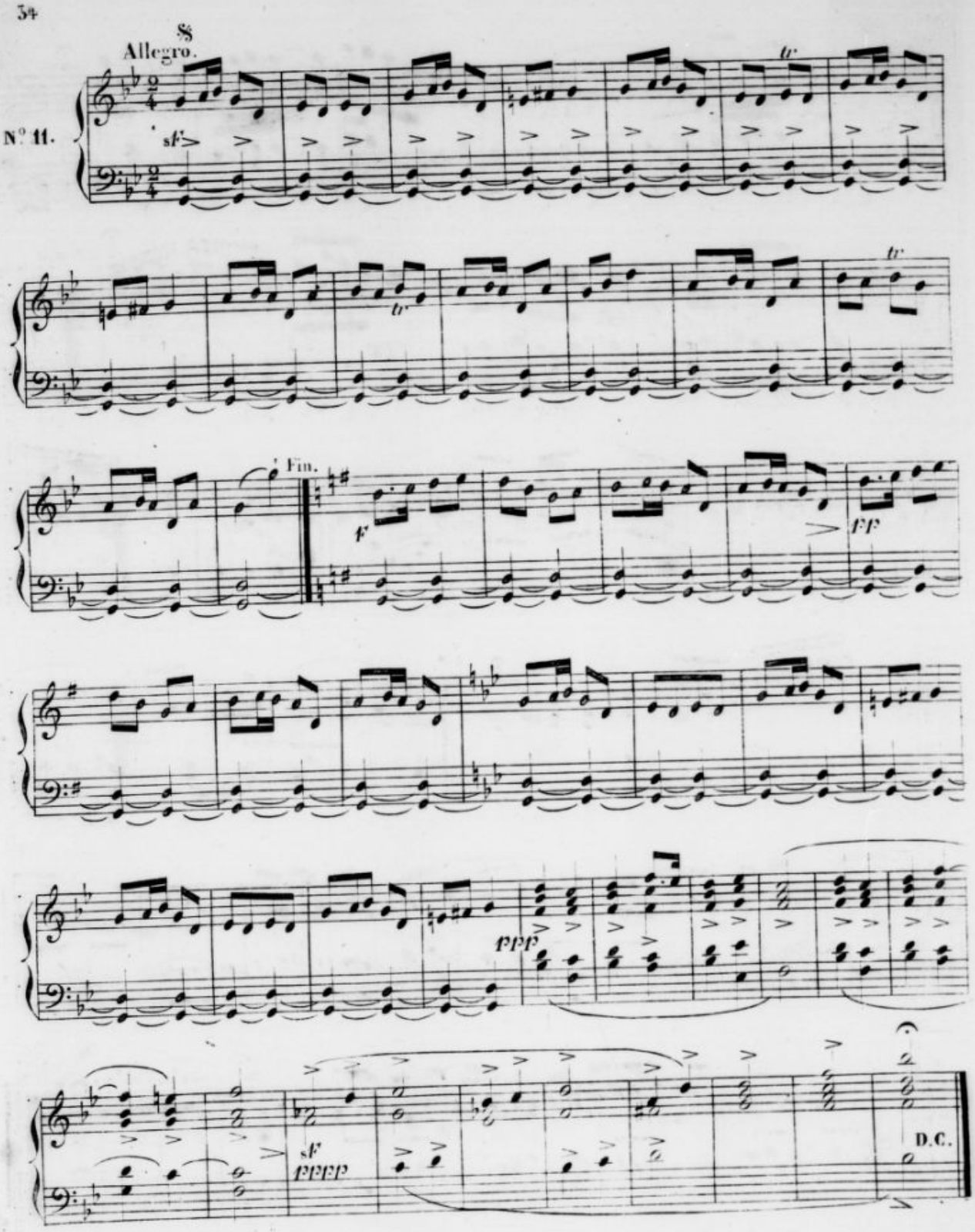
N° 9.

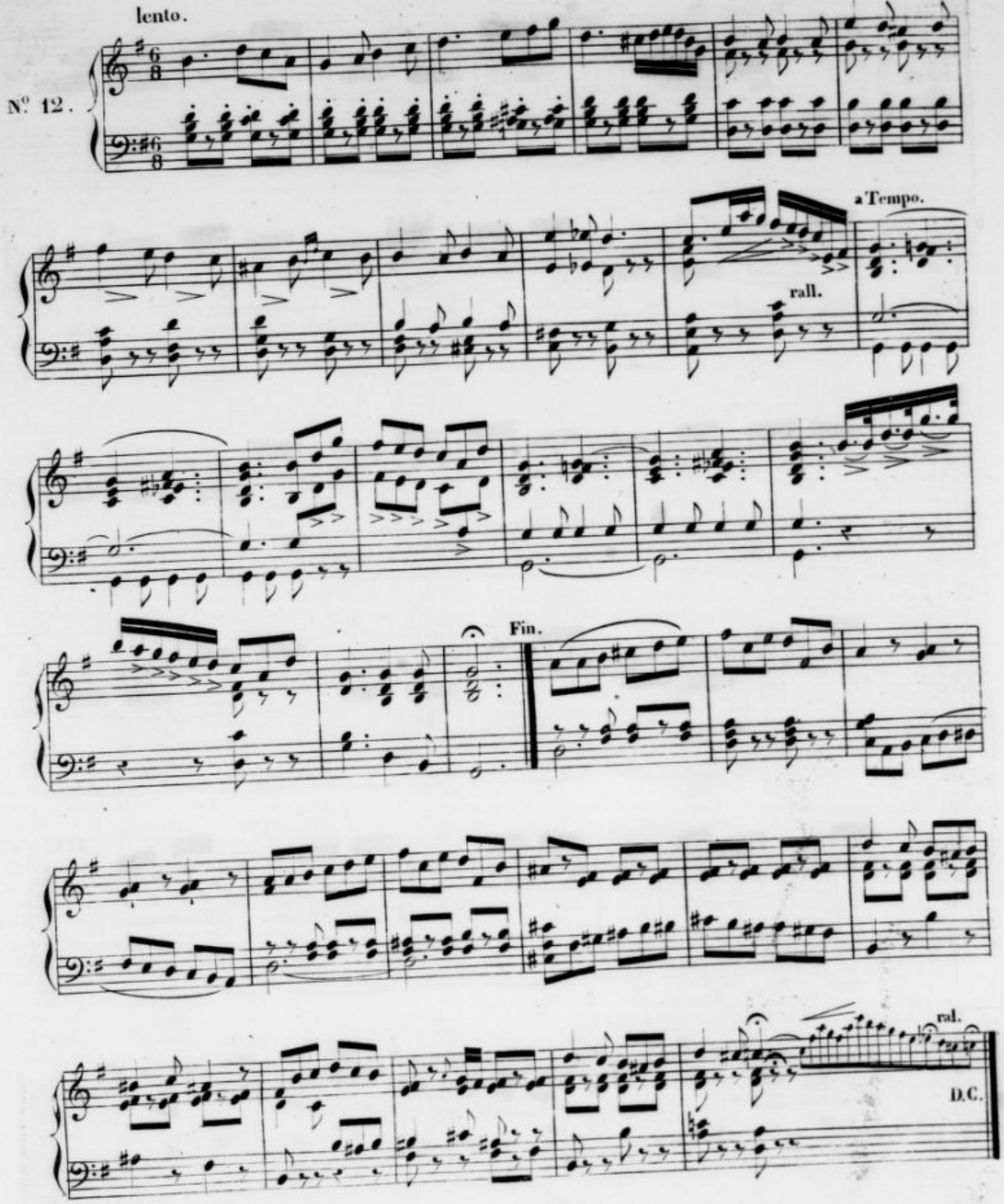


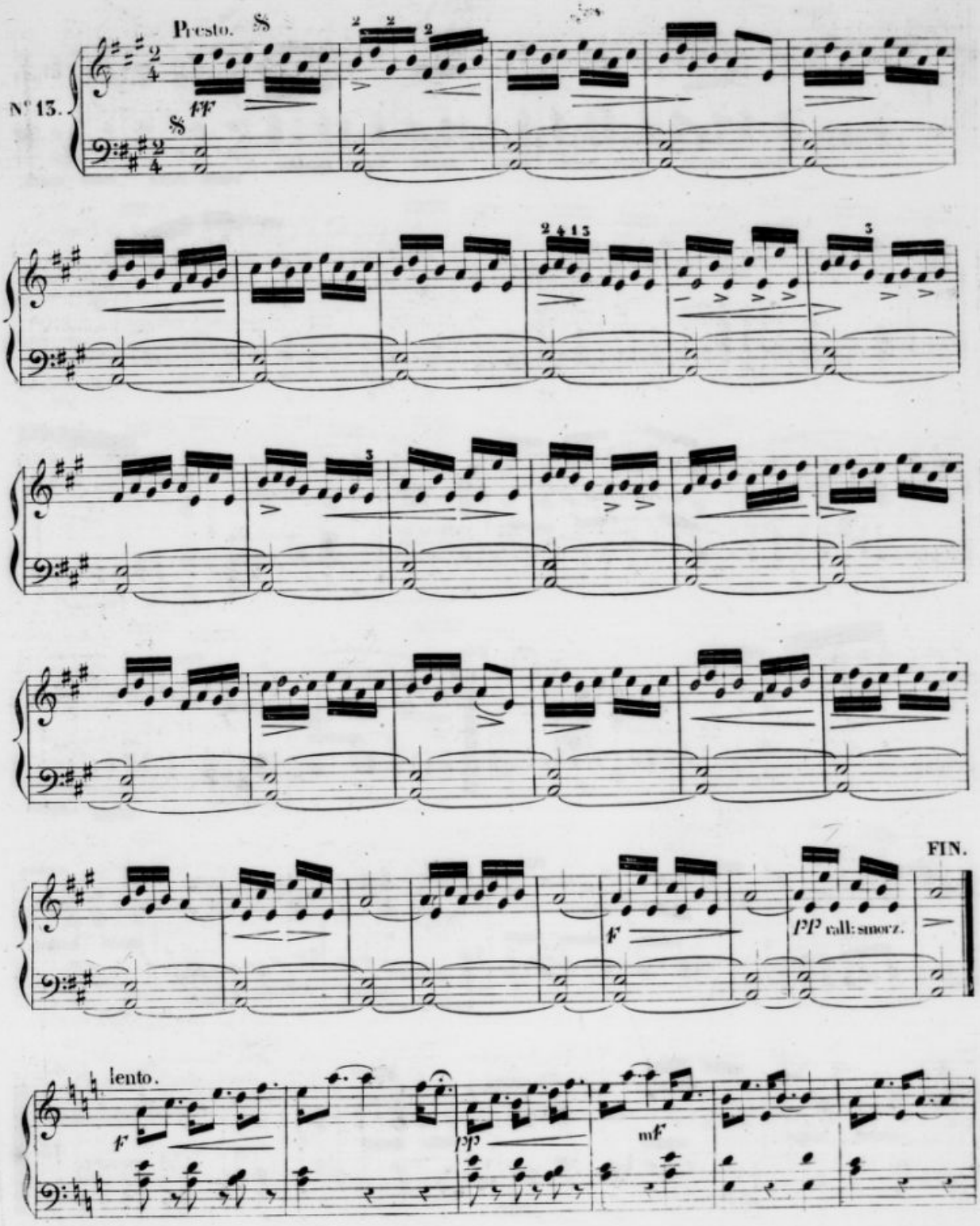

sf
pp
a Tempo.
dim.
ral.

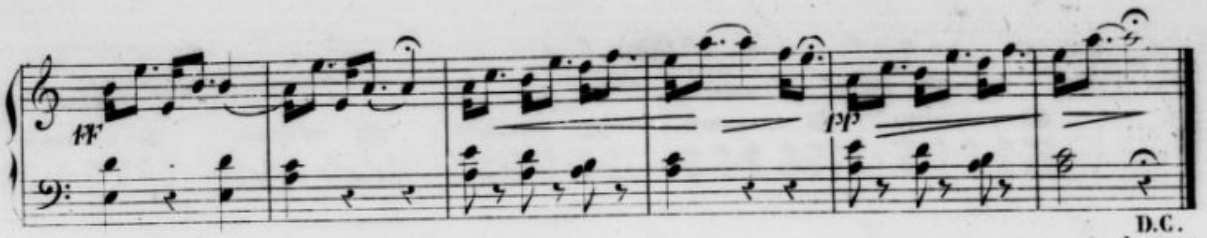

ral assai.
ff
N° 10.
f
pp
f
pp
f
pp
f
pp
p


f
pp
ppp ral.
sf
sf
sf
sf


Allegro.
N°. 11.
sf
tr
Fin.
f
FF
ppp
sf
pppp
D.C.

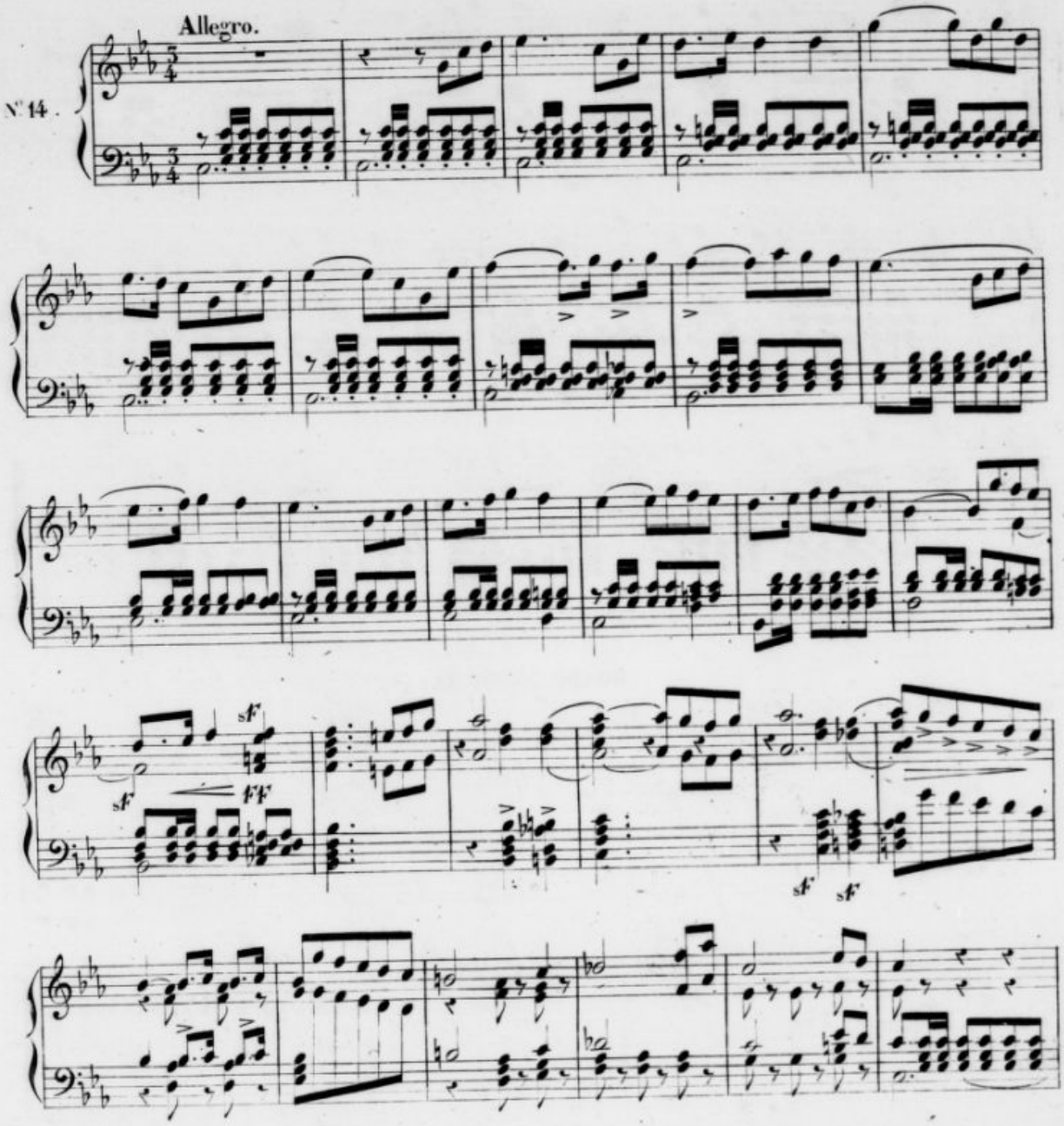

lento.
N.º 12.
a Tempo.
rall.
Fin.
ral.
D.C.

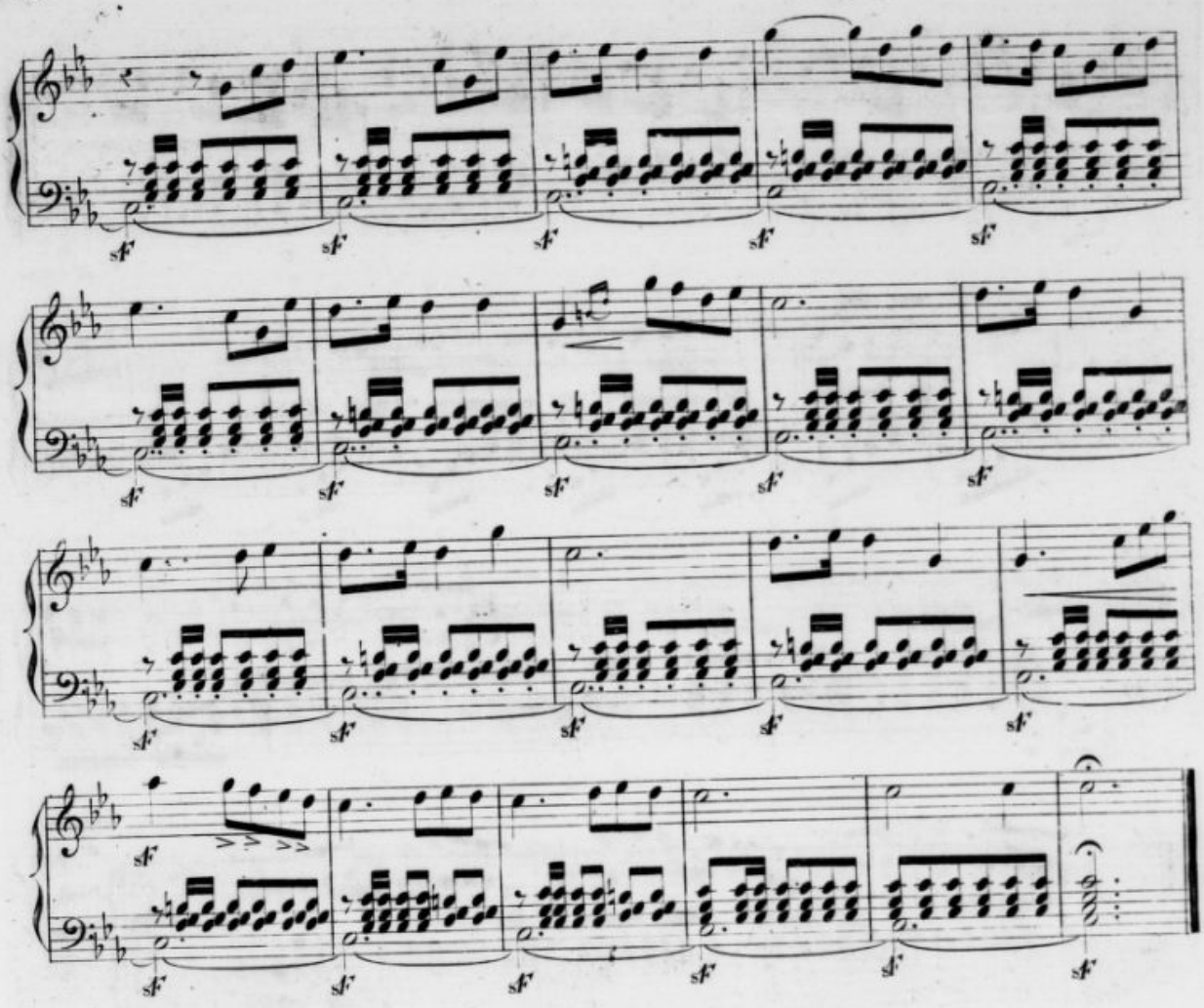

Presto.
N° 13.
ff
2 2 2
2 4 1 3
3
3
FIN.
f
pp call: smorz.
lento.
f
pp
mf



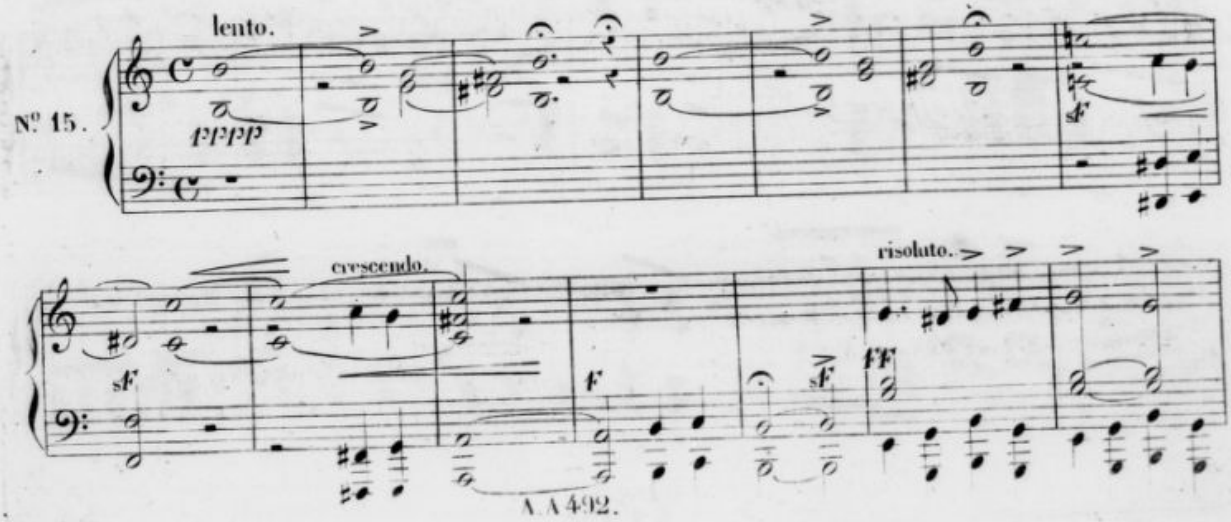
D.C.
al segno.

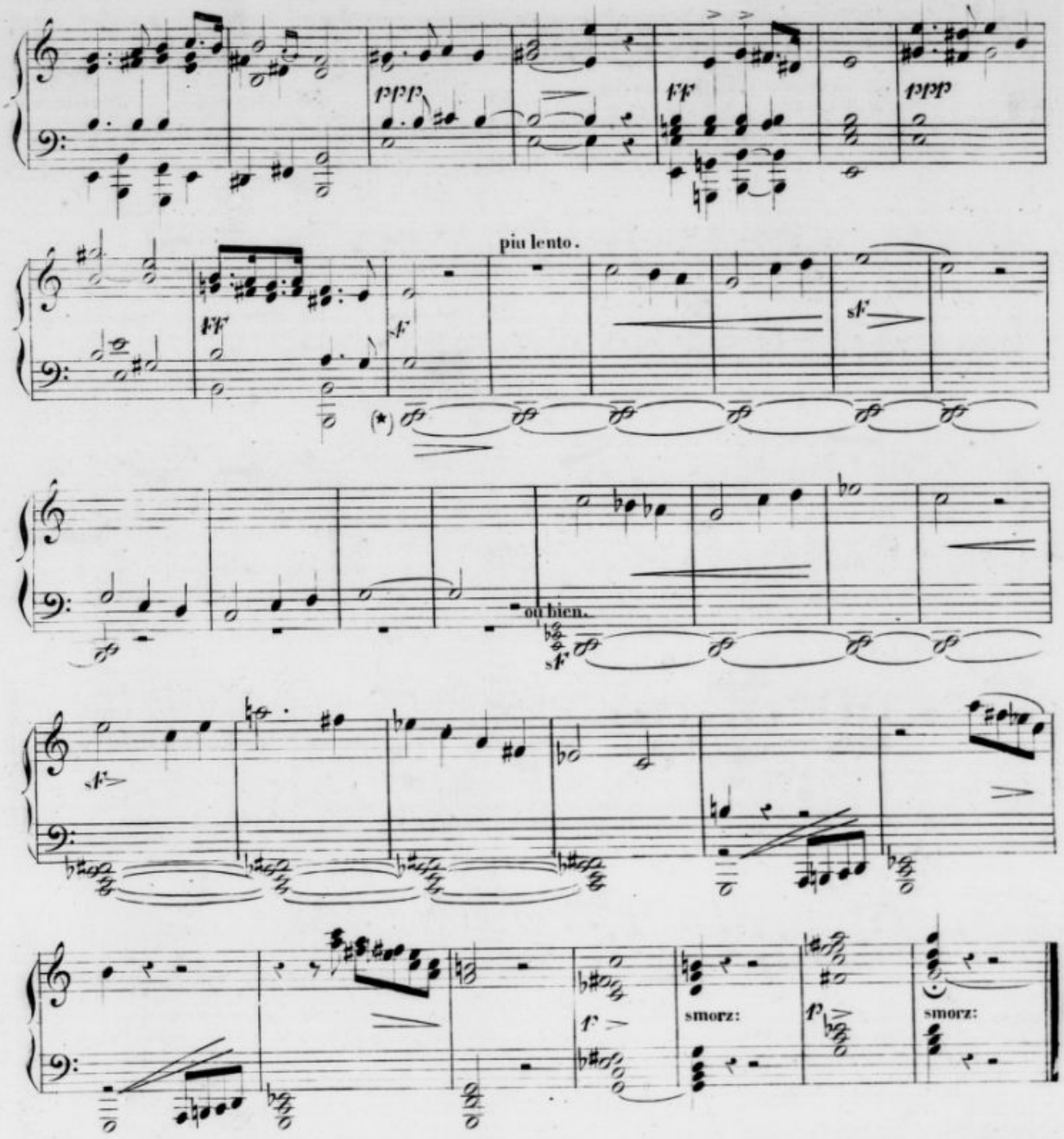
N° 14.

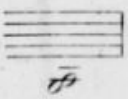


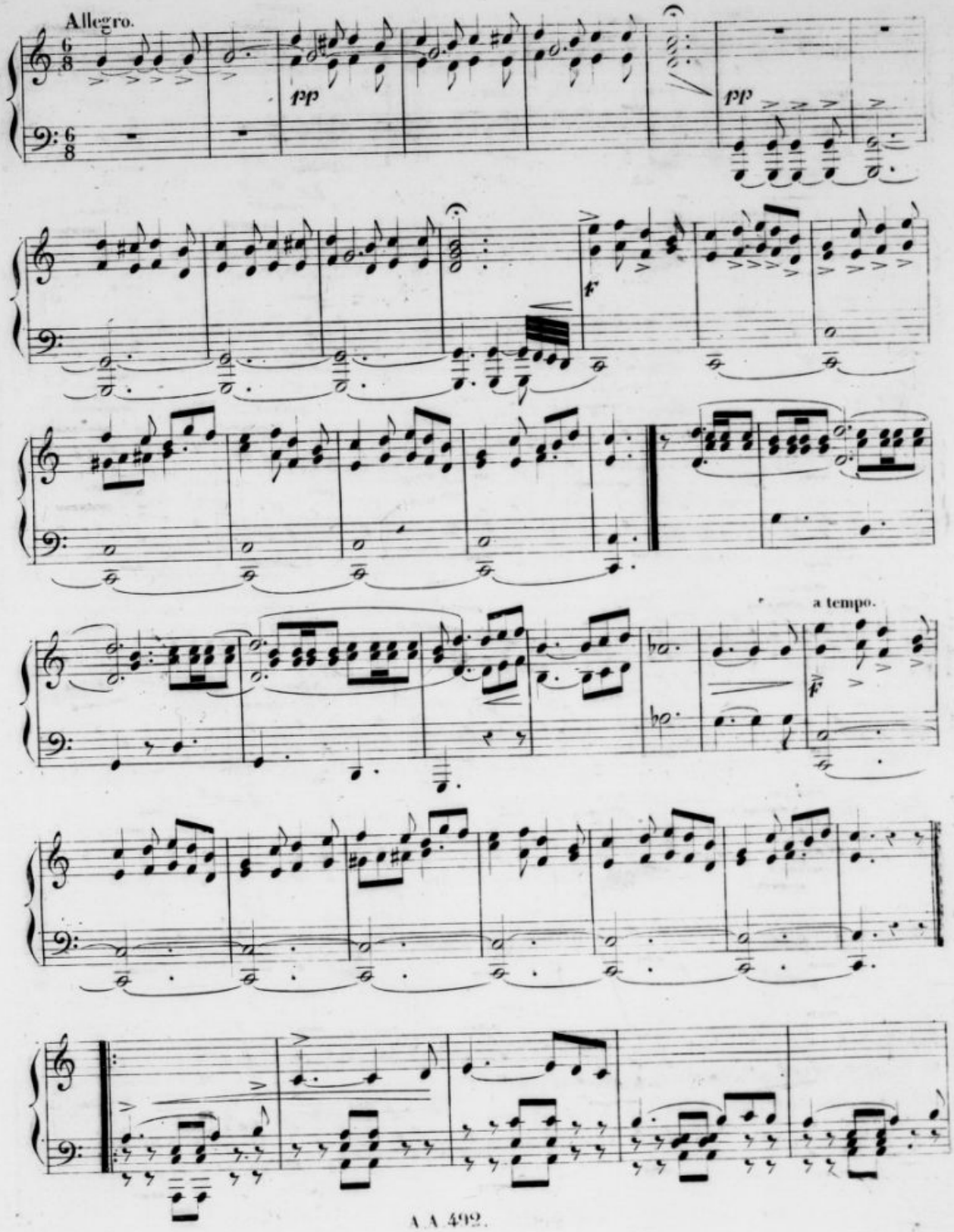


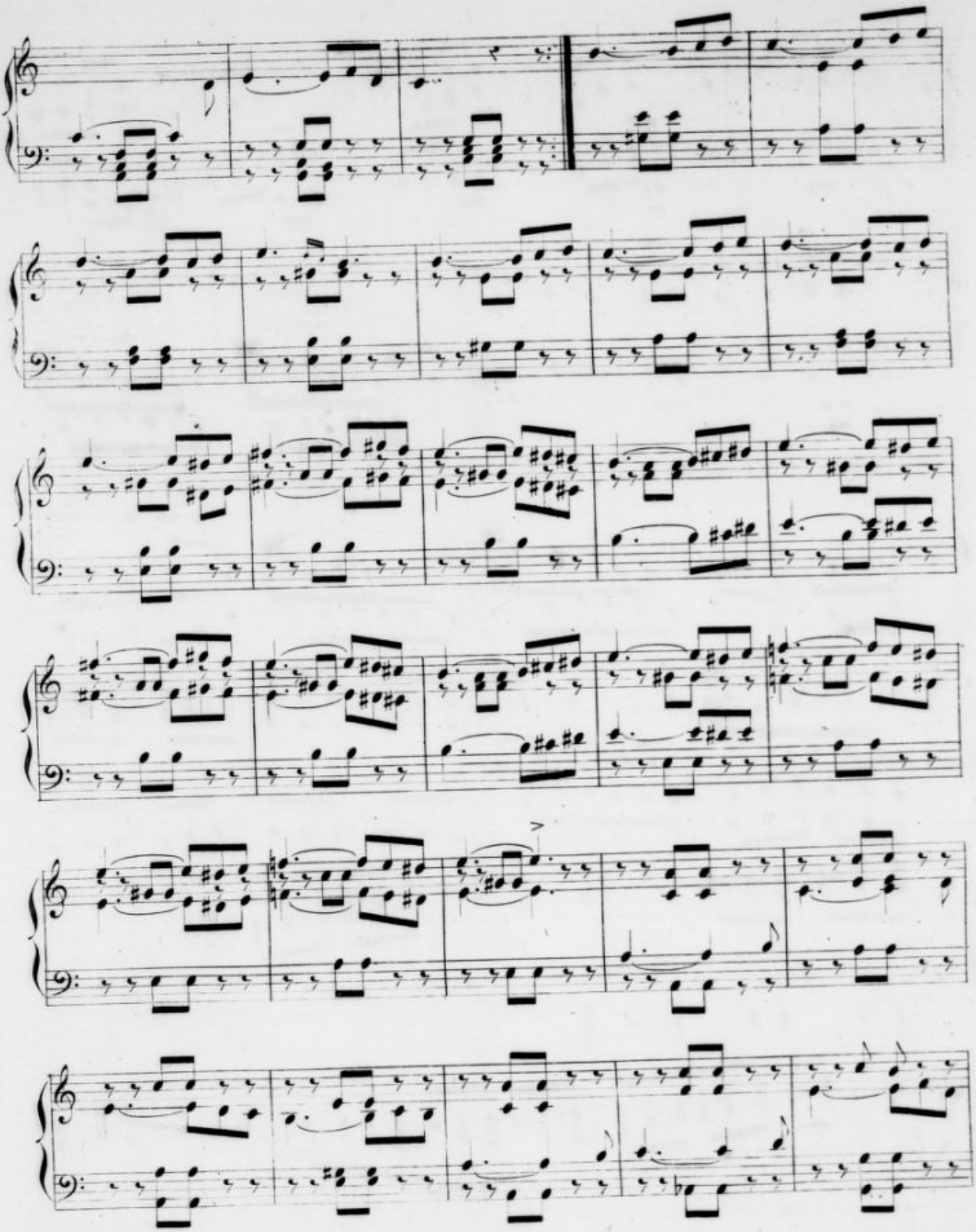
RONDO PASTORAL.

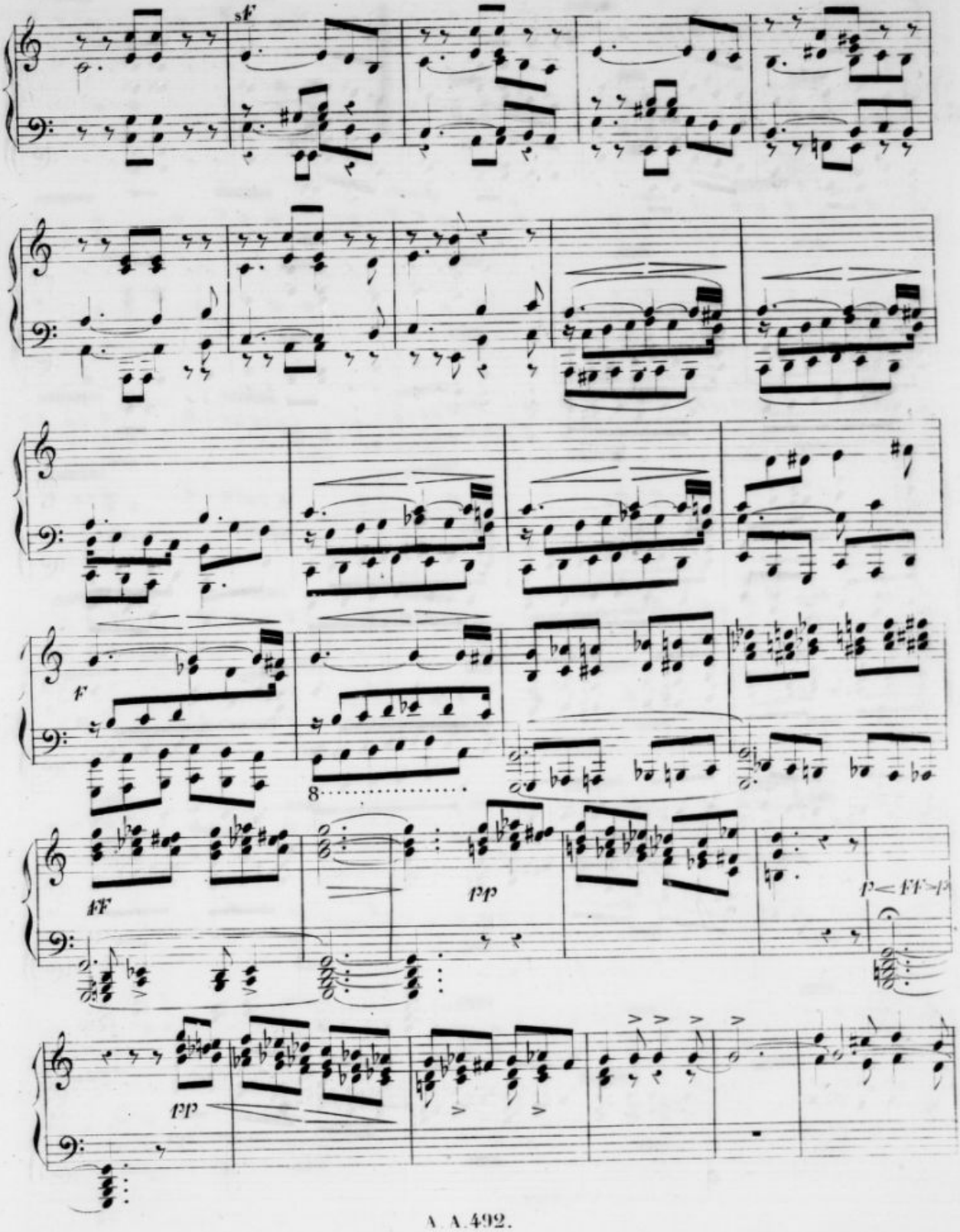


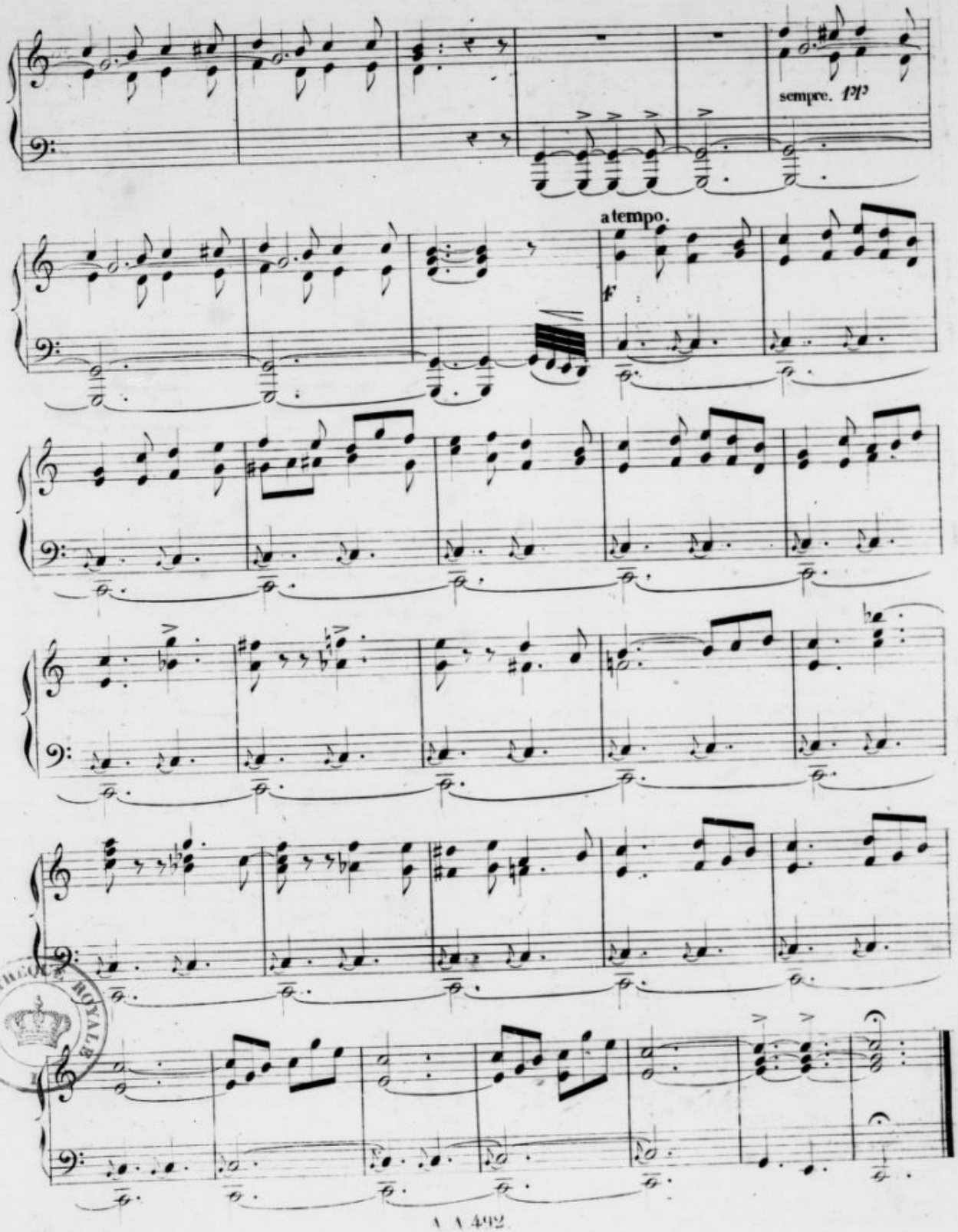


(*) La tenue de ces deux notes doit produire un battement qui ressemble à celui d'une cadence lente. Si l'instrument ne permettait pas de rendre cet effet, il faudrait alors faire l'accord d'ut, au lieu de ces deux notes. 


Allegro.
pp
pp
f
a tempo.
f




sf
f
8
ff
pp
p < ff > p
pp



BIBLIOTHÈQUE ROYALE